Ecole Nationale Supérieure des Sciences de l'information et des Bibliothèques

Diplôme de Conservateur de Bibliothèque

MEMOIRE D'ETUDE

La Médiathèque de la Cité des sciences et de l'industrie
à la rencontre du public "Famille - Loisir culturel":

une approche
à travers deux secteurs Nature et Univers

Chantal Jonneaux

sous la direction de Danielle Roger
E.N.S.S.I.B.
et de Francis Agostini
Médiathèque de la Cité des sciences et de l'industrie

Ecole Nationale Supérieure des Sciences de l'information et des Bibliothèques

Diplôme de Conservateur de Bibliothèque



MEMOIRE D'ETUDE

La Médiathèque de la Cité des sciences et de l'industrie

à la rencontre du public "Famille - Loisir culturel" :

une approche

à travers deux secteurs Nature et Univers

Chantal Jonneaux

sous la direction de Danielle Roger E.N.S.S.I.B. et de Francis Agostini Médiathèque de la Cité des sciences et de l'industrie

> Médiathèque de la Cité des sciences et de l'industrie du 6 juillet 1993 au 2 octobre 1993 Directeur de stage : Francis Agostini

1993 DCB 59

1993

96f.

La Médiathèque de la Cité des sciences et de l'industrie à la rencontre du public "Famille - Loisir culturel" : une approche

à travers deux secteurs Nature et Univers

Chantal Jonneaux

RESUME

L'étude cerne les comportements et les caractéristiques du "grand public" de la Médiathèque de la Cité des sciences et de l'industrie pour deux secteurs, Univers et Nature. Elle détaille les éléments d'une politique de développement des collections adaptée à ces usagers et elle montre que l'organisation spatiale des collections est un élément primordial de la stratégie de mise en valeur de la vulgarisation scientifique, que veut développer la Médiathèque.

DESCRIPTEURS

Comportement utilisateur - Développement collection - Lecture publique - Médiathèque - Mobilier - Organisation spatiale - Science - Vulgarisation.

ABSTRACT

This study deals with the composition and the characteristics of the "general public" of the Mediatheque of the Center for Science and Industrie, for two sections: Universe and Nature. It outlines the collection's development policy adapted this "general public" and it shows that the space organization is a vital element of the promotional strategy for the scientific vulgarisation which the Mediatheque aims to develop.

KEYWORDS

Collection development - Furniture - Media center - Popularization - Public reading - Sciences - Spatial organization - User behavior.

Je tiens à remercier chaleureusement Danielle Roger et Francis Agostini pour l'aide précieuse qu'ils m'ont apportée dans l'élaboration de cette étude,

ainsi que Florence Blancher, Catherine Baboulène et Jean-Luc Pages qui m'ont guidée dans ma découverte des services de la Médiathèque de la Cité des sciences et de l'industrie.

Sommaire

Introduction		р.	0
I - Public et d	collections		
	A / Le public	p.	8
	B / Les collections : un fonds "tous public" et une organisation thématique	p.	10
II - Outils et	méthodologie		
	A / Etude des ouvrages empruntés et consultés sur place	p.	11
	B / Observation des comportements du public	p.	14
III - Le secte	ur Univers		
	A / Le "grand public" et le secteur Univers	p.	17
	B / Politique d'acquisition et de désherbage	p.	19
	C / Analyse du comportement du public dans le secteur UGO	p.	20
IV - Le secte	eur Nature		
	A / Les publics du secteur Nature	p.	22
	B / Pour une organisation spatiale plus vivante	p.	24
	C / Vers une politique de développement des collections plus affinée	p.	25
V - Conclusi	ons		
	A / Des indicateurs pour une meilleure connaissance des publics	p.	28
	B / Vers une stratégie des accroches	p.	28

Annexes

Annexes générales	p.	31
Annexes concernant le secteur Univers	p.	37
Annexes concernant le secteur Nature	p.	63
Plans	p.	94

Introduction

Parce que "les sciences transformant la société, il est normal que cette dernière se donne les moyens d'en maîtriser, ou au moins d'en comprendre les logiques"¹,

le rôle du vulgarisateur est essentiel : il doit mettre à la portée d'un public non spécialiste l'ensemble des connaissances scientifiques et techniques. Or cette mission même implique adaptation, transposition et donc trahison de la science en train de se faire, au point que Philippe Roquelo affirme dans son ouvrage "Le partage du savoir : science, culture, vulgarisation"²:

"La vulgarisation scientifique, liée comme elle l'est aux mass-media, ne dispose que de mots, d'images, d'explications verbales : elle ne peut donc pas effectuer l'indispensable rupture qui permet de faire passer chacun du régime des représentations à celui du savoir objectif, de la réalité "tenue pour acquise" à la réalité scientifiquement construite."

Les bibliothèques de lecture publique, et particulièrement la Médiathèque de la Cité des sciences et de l'industrie, cherchent à introduire dans le champ culturel la science et la technologie. Pas plus que le vulgarisateur, elles ne peuvent résoudre la tension inhérente à toute divulgation scientifique et résorber la distance intellectuelle qui existe de fait entre la science et le public profane. Mais leur rôle n'en est pas moins fondamental : elles se doivent de faciliter l'accès de la documentation scientifique au plus grand nombre, et en cela elles sont des médiateurs et des prescripteurs.

En effet en matière de vulgarisation scientifique, la simple mise à disposition sur les rayons ne saurait suffire. Aujourd'hui encore, 73 % des Français ne considèrent-ils pas que l'on peut être cultivé sans avoir de connaissances scientifiques? C'est dire si le travail de sensibilisation qui reste à accomplir est important! La Médiathèque de la Cité des sciences et de l'industrie l'a bien compris en inscrivant dans sa charte⁴:

"La Médiathèque participe à l'ambition de la Cité toute entière qui est de familiariser un vaste public avec les sciences, les techniques et l'industrie et de donner à tous ceux qui n'ont pas été nécessairement initiés à ces questions l'occasion, le goût et les moyens de s'y intéresser, de partager "le plaisir de comprendre", de mieux exercer leur rôle de citoyen dans une société où la plupart des enjeux ont une forte composante scientifique et technique... Elle est donc amenée à aller au devant des publics dont les motivations sont variées et à leur proposer des services adaptés."

¹⁾ FAYARD, Pierre. La communication scientifique publique : de la vulgarisation à la médiatisation. Lyon : Chronique sociale, 1988. Première partie, Science-communication et vulgarisation, p. 23.

²⁾ ROQUELO, Philippe. Le partage du savoir : science, culture, vulgarisation. Paris : le Seuil, 1974. 2, La fonction culturelle de la VS (élaboration théorique), p. 135.

³⁾ LEVISALLES, Nathalie. Les Français et la science. Science et avenir, décembre 1989, n°514, p. 78-84.

⁴⁾ AGOSTINI, Francis. La politique du livre à la Médiathèque. Bulletin des bibliothèques de France, décembre 1992, t. 37, n°6, p. 34-40.

Cette politique de la Médiathèque se traduit tout d'abord par une offre multimedia qui permet de multiplier les entrées dans la vulgarisation scientifique ; elle prend aussi appui sur différentes médiations : la médiation humaine avec les services du prêt, de l'accueil, des renseignements ; la médiation documentaire avec l'interrogation de bases de données, le catalogue en ligne et la politique de développement des collections ; la mise en valeur des fonds avec l'organisation des collections et les animations. Bref ces médiations constituent autant de valeurs ajoutées aux documents eux-mêmes, visant à éveiller la curiosité, susciter le questionnement.

Le propos de cette étude est d'essayer de mesurer l'impact de cette politique volontariste sur le public que la vulgarisation scientifique se donne traditionnellement pour cible et que l'on désigne communément sous l'expression pratique - mais non moins floue comme nous le verrons - de "grand public"; l'analyse s'attachera à faire ressortir les points forts et les points faibles de cette politique et à dégager des stratégies visant à son amélioration.

Le champ d'investigation de la Médiathèque est vaste, du livre au CD-ROM en passant par la cassette audio, des sciences de la matière aux sciences de la vie en passant par la technologie. Il a donc été nécessaire de circonscrire l'étude à un support et à des secteurs thématiques.

Ĉ'est le livre qui a retenu mon attention car il est paradoxalement le media qui rebute le plus le public profane en matière de vulgarisation scientifique. Ainsi l'enquête quantitative sur les publics de la Médiathèque révèle-t-elle que les visiteurs occasionnels⁵:

"consultent moins de livres que les autres groupes de visiteurs, mais sont par contre plus nombreux à visionner des films."

Quant aux secteurs thématiques, il s'agissait d'opter pour des domaines particulièrement adaptés à cette volonté de médiation, ceux qui ménagent des "ouvertures grand public". Le choix s'est porté sur deux secteurs : d'une part le secteur Nature qui s'adresse à un public large allant des enfants aux adultes, et des militants de l'écologie aux simples curieux ; d'autre part le secteur Univers parce que ces dernières années l'astronomie a fait une percée notable dans les media de vulgarisation scientifique et "devient à la mode".

Enfin l'éventail des médiations mises en place par la Médiathèque est riche et varié. J'ai choisi de cerner l'impact de deux d'entre elles : d'une part la politique de développement des collections et sa traduction matérielle sur les rayons, la composition intellectuelle de l'offre documentaire ; d'autre part la mise en valeur quotidienne des fonds, celle qu'on perçoit au travers de l'organisation spatiale de l'offre, des vitrines et tables de présentation.

Comme il est facile de le constater, la problématique exposée dans les paragraphes précédents, renvoie toujours à deux données : le "grand public" qui est l'enjeu de la médiation, les collections qui en sont l'objet principal. Il convient maintenant de cerner précisément ces deux réalités et d'en dégager les caractéristiques principales. Je présenterai ensuite les outils qui m'ont été utiles au cours de mes investigations.

⁵⁾ CITE DES SCIENCES ET DE L'INDUSTRIE. Département Evolution et prospective. Les usages de la Médiathèque de la cité des Sciences et de l'Industrie : enquête menée auprès de 3 700 utilisateurs au cours de l'année 1991. Paris : Cité des sciences et de l'industrie, 1993. Les occasionnels actifs, p. 26-36 ; Les visiteurs venus en famille, p. 83-90 ; Statistiques d'ensemble, p. 91-98.

I / Public et collections

A / Le public

1 / Le "grand public"

"La vulgarisation scientifique s'adresse au grand public": voilà une affirmation qui recueille un large consensus mais à y regarder de plus près la réalité n'est pas si simple! Qu'entend-on par grand public? Fait-on référence à une sorte de niveau culturel moyen, auquel cas on parlerait de grand public comme on parle de français moyen? Identifie-t-on le grand public aux classes populaires, l'opposant ainsi à un public aisé et cultivé? S'agit-il d'une différenciation opérée sur la base du niveau de connaissances scientifiques?

L'appellation "grand public" cache aussi une hétérogénéité de pratiques et d'attentes : quelle commune mesure existe-t-il entre le collectionneur de papillons et le passionné d'informatique, entre le malade qui s'informe sur ses problèmes de santé et le chômeur qui

se recycle?

Finalement le grand public, c'est toujours l'autre public, celui qu'on définit globalement par soustraction alors qu'il est multiple. Et la Médiathèque de la Cité des sciences n'échappe pas à cette tendance générale : elle dénomme précisément les enfants, les étudiants, le public professionnel et les entreprises ; pour le reste de ses usagers, elle utilise l'appellation globale de "Public Famille-Loisir culturel".

L'étude s'attachera donc à déterminer, non pas qui est le grand public mais quelles en sont les composantes, touchées ou à toucher, pour les secteurs Nature et Univers. Mais pour mener cette entreprise, il est nécessaire dans un premier temps de situer globalement ces composantes par rapport à l'ensemble des pratiques observées à la Médiathèque.

2 / Le public de la Médiathèque

A la lecture de l'enquête quantitative de 1991⁶, on s'aperçoit rapidement que le public de la Médiathèque est relativement étroit : 44 % des usagers de la Médiathèque l'ont découverte par hasard lors d'une visite dans la Cité ou dans des informations intra-Cité, et ce chiffre est à mettre en regard avec les 9 % de Français qui ont visité un musée scientifique et technique en 1989.

De surcroît, la répartition socio-professionnelle du public révèlent deux dominantes. En premier lieu, une présence en force des étudiants. Les chiffres parlent d'eux-mêmes : 56,9 % des usagers sont lycéens et étudiants, contre 44 % pour l'ensemble de la Cité. Et la

⁶⁾ L'ensemble des éléments statistiques figurant dans le paragraphe "Le public de la Médiathèque" sont tirés de trois documents :

⁻ Les usages de la Médiathèque de la cité des Sciences et de l'Industrie, op. cit.

⁻ CITE DES SCIENCES ET DE L'INDUSTRIE. Département Evolution et prospective. Analyse des publics, évaluation des expositions. Paris : Cité des sciences et de l'industrie, 1990. La cité en chiffres, p. 27-28.

⁻ FRANCE. Ministère de la culture et de la communication. Département des études et de la prospective. *Chiffres clé 1991*. Paris : la Documentation française, 1991. 126 p. Annuaire statistique de la culture. ISBN 2-11-002596-4.

proportion devient encore plus élevée, quand on ne considère que les emprunteurs, puisque 47 % de cette catégorie sont étudiants. La Médiathèque visait certes le public scolaire, elle ne se destinait pas pour autant à devenir une Bibliothèque universitaire-bis ; la réalité universitaire parisienne en a décidé un peu autrement!

Deuxième trait caractéristique de la composition socio-professionnelle du public de la Médiathèque : les catégories "aisées" (professions libérales, cadres moyens et supérieurs, professions intermédiaires) représentent les trois quarts des actifs (75,8 %) et le quart de

l'ensemble des visiteurs (26,9 %).

Devant ce tableau, constater que 50,8 % des usagers de la Médiathèque ont un diplôme universitaire scientifique et que 74,8 % ont au moins un niveau d'études Bac+2, n'est pas un surprise. Cette proportion est même plus accentuée que pour l'ensemble du public de la Cité, où elle se situe à 60 %.

Considérant maintenant la fréquentation du public, nous retrouvons facilement les trois catégories communément admises en bibliothèque : les assidus avec une fréquentation oscillant entre une et plusieurs fois par semaine ; les habitués qui viennent en moyenne une à plusieurs fois par mois et les occasionnels qui se rendent à la bibliothèque moins d'une fois par mois. Il est frappant de constater que les assidus et les habitués représentent respectivement 28 % et 38,4 % des entrées et qu'ainsi les deux tiers des visites sont effectuées par un petit nombre de personnes. Mais ne négligeons pas pour autant l'importance des usagers occasionnels : 33,6 % des entrées, cela représente tout de même pour 1992 près de 400 000 visiteurs soit plus de 1 000 par jour en moyenne. Un véritable vivier pour la Médiathèque⁷!

Pour mieux définir ce public occasionnel, et notamment les occasionnels actifs et les visiteurs venus en famille, relevons parmi les résultats de l'enquête que leurs caractéristiques socio-professionnelles restent proches de celles de l'ensemble du public à une nuance près : le niveau d'études est un peu moins élevé, surtout chez les visiteurs venus en famille puisque 40,6 % d'entre eux ont un niveau inférieur ou égal au bac. A l'inverse, si sur l'ensemble du public la moitié des usagers viennent pour emprunter ou étudier, ils ne sont plus que 20 % chez les occasionnels actifs. Enfin ces usagers occasionnels sont nombreux à venir pour la première fois - les premiers visiteurs représentent 24,1 % de l'ensemble des usagers - mais leur visite est plutôt courte : 44 % des occasionnels actifs

restent moins d'une heure, 42,4 % pour les visiteurs venus en famille.

Je me suis attardée sur le public occasionnel parce qu'il constitue pour la Médiathèque de la Cité des sciences une relative ouverture socio-professionnelle et aussi parce qu'il relève probablement d'un type de familiarité différent vis-à-vis de la vulgarisation scientifique. Pour reprendre la typologie brossée par Jean-François Boss et Jean-Noël Kapferer lors du colloque de l'Association des bibliothécaires Français de 1978 à Nice⁸, à côté des "nantis" qui participent autant à la vulgarisation scientifique qu'ils la consomment, et des "éponges" qui reconnaissent l'importance du savoir et s'identifient au vulgarisateur, il y a place à la Médiathèque pour les "médians" chez qui la familiarité avec la science n'est pas nulle mais plus faible que chez les catégories précédentes.

C'est sur ce public d'occasionnels que la Médiathèque compte pour rééquilibrer le poids des étudiants et élargir son assise. C'est vers lui - et vers le public professionnel - que tout l'effort de médiation est centré. Ce choix relève d'un volonté sociale d'éducation aux sciences - comme je l'ai déjà souligné - mais il a aussi des aspects très pragmatiques : parce que la Médiathèque de la Cité des sciences et de l'industrie est un département d'un Etablissement public à caractère industriel et commercial, elle ne peut pas négliger ses

⁷⁾ En 1992, la Médiathèque a reçu 1 182 687 visiteurs.

⁸⁾ BOSS, Jean-François et KAPFERER, Jean-Noël. Le public et la vulgarisation scientifique: enquête sur les attitudes et les comportements des Français. In ASSOCIATION DES BIBLIOTHECAIRES FRANCAIS. Congrès (1978; Nice). Le livre scientifique et le livre de vulgarisation scientifique. Paris: Saur, 1980, p. 28-38.

ressources propres et doit veiller à accroître son nombre de lecteurs inscrits. Fidéliser les visiteurs occasionnels pour en faire de futurs emprunteurs est un des objectifs que se fixe la Médiathèque. L'étude s'attachera donc aussi à dégager des stratégies répondant à cette exigence.

B / Les collections : un fonds "tous publics" et une organisation thématique

Les caractéristiques du public posées, il reste à préciser celles des collections.

La philosophie de la politique adoptée est de développer un fonds "tous publics" en donnant la priorité à la vulgarisation et à l'actualité. En effet la Médiathèque souhaite ne pas limiter les publics qu'elle cible prioritairement - les professionnels, les scolaires et le public "Famille-Loisir culturel" - au niveau de documentation qui lui est particulièrement adapté. Francis Agostini fait remarquer que⁹:

"Un manuel du secondaire bien fait peut être proposé avec profit comme ouvrage de vulgarisation ; les livres de vulgarisation réussis sont utilisés avec les classes Villette ; un ouvrage de formation professionnelle, si la présentation est soignée, pourra intéresser les amateurs exigeants."

La Médiathèque fait donc l'hypothèse qu'un fonds qui mélange les niveaux de lecture, les types de lecture, les langues, favorise "les décloisonnements permettant d'élargir le public" ¹⁰. Ainsi trouve-t-on côte à côte sur les rayons une B.D. de vulgarisation et un annuaire spécialisé, une brochure de sensibilisation et un ouvrage universitaire.

La Médiathèque ne perd pas de vue pour autant sa mission principale de diffusion de la vulgarisation scientifique. Son but n'est ni la conservation ni l'exhaustivité, et ses fonds doivent se stabiliser autour de leur volume actuel. Une politique de désherbage a été mise en place, visant à mettre l'accent sur la vulgarisation et l'actualité scientifiques.

L'organisation des collections quant à elle cherche à faciliter la médiation documentaire, et de ce fait la conception du plan de classement est plus thématique que systématique¹¹. On retrouve certes une division en grandes disciplines, Sciences de la terre, Mathématiques, Physique, Chimie, Biologie etc... mais parallèlement certains secteurs incluent des approches plus transversales. Par exemple le secteur dénommé de manière abrégée TTA possède un fonds sur les sciences de l'ingénieur (Rubriques Technologie, Transports, Travaux publics, Fabrications artisanales et industrielles), et développe aussi un domaine où "la dimension humaine, économique et industrielle de l'entreprise occupe une place privilégiée"¹² (Rubrique Travail-industrie). Le secteur HVS fait quant à lui cohabiter l'aspect proprement médical (Rubrique Homme-corps humain), avec l'aspect professionnel (Rubrique Santé et société) et l'aspect sciences humaines (Rubrique âges de la Vie). Le plan de classement est de fait conçu pour ménager à l'intérieur des disciplines scientifiques des ouvertures qui favorisent l'accès aux fonds pour des usagers professionnels et surtout pour le public "Famille-Loisir culturel".

⁹⁾ La politique du livre à la Médiathèque, op. cit.

¹⁰⁾ Ibidem.

¹¹⁾ Cf. Annexes p. 34-35 et p. 96.

¹²⁾ La politique du livre à la Médiathèque, op. cit.

II - Outils et méthodologie

Analyser l'impact de la composition du fonds et de son organisation spatiale sur le grand public nécessitait l'étude conjointe de la vie des collections - en terme de prêt et de consultation - et du comportement des lecteurs. Je présente ici les outils et la méthodologie utilisés dans cet objectif, en ayant soin de noter leurs limites car l'étude ne pourra cerner que ce que l'outil saisit.

A / Etude des ouvrages empruntés et consultés sur place

Pour l'analyse des prêts et des consultations sur place, j'ai employé de manière croisée deux outils de travail qui m'ont été fournis par la Médiathèque : la grille par type de documents (grille de qualifications) et le listing récapitulant le nombre d'emprunts par titre (LB-cote).

1 / La grille de qualifications

Tant pour permettre une évaluation de ses collections que pour faciliter la médiation humaine, la Médiathèque a mis au point une grille de qualifications qui vise à une classification des ouvrages en fonction de l'usage principal auquel ils sont destinés. Ces usages ont été définis à partir de trois types de paramètres : la catégorie éditoriale, le niveau intellectuel et le public visé. Les codes qui en résultent sont regroupés en quatre grandes catégories : la vulgarisation scientifique (codes L11 à L19 et L21 à L28), l'usage professionnel qui concerne tous les ouvrages pragmatiques destinés à des praticiens (codes L41 à L49), les manuels scolaires (L51 et L52) et enfin les ouvrages universitaires et de recherche (L61, L62 et L70)¹³.

Précisons cependant que si cette grille facilite l'analyse de la réalité, elle ne rend pas compte de la complexité des comportements : le public fait souvent un usage multiple des documents et, comme nous l'avons déjà vu, la Médiathèque encourage ces pratiques. Ainsi dans le secteur Nature, j'ai pu observer des étudiants et des professionnels utilisant des ouvrages de sensibilisation à l'écologie pour glaner un maximum d'informations ; parallèlement les médiathécaires du secteur Médecine-Santé n'hésitent pas à orienter le profane vers un ouvrage spécialisé si la vulgarisation scientifique fait défaut dans ce domaine.

A terme, l'usage des qualifications doit permettre à la Médiathèque de mettre au point un plan de développement des collections élaboré et détaillé. Dans l'immédiat l'utilisation de cette grille est encore embryonnaire : seuls les ouvrages acquis à partir de 1991 ont été traités. C'est dire que, faute de pouvoir qualifier tous les ouvrages, il ne m'a pas été possible de travailler sur l'ensemble des fonds Nature et Univers ; j'ai été obligée de procéder par échantillons. La pratique m'a aussi amenée, en concertation avec les médiathécaires, à préciser la grille générale pour chacun des secteurs concernés. J'expose en annexe le détail des codifications retenues dans chaque cas¹⁴ mais je retiendrai ici deux exemples particulièrement frappants. Je me suis vite aperçue que je ne pouvais pas mettre en qualification L14 "Ouvrages pour amateur" tous les livres destinés aux astronomes amateurs. Comme l'explique Pecker dans la préface de "L'astronomie : le guide de

¹³⁾ Cf. Annexes p. 31.

¹⁴⁾ Cf. Annexes p. 32-33.

l'observateur" 15, toute une partie de l'astronomie descriptive est aujourd'hui délaissée par les astrophysiciens et confiée à des astronomes amateurs de haut niveau qui sont de fait des professionnels bénévoles; j'ai donc réparti les ouvrages d'astronomie "dite d'amateur" entre les qualifications L14 "Vulgarisation scientifique - Ouvrages pour amateur" et L42 "Ouvrages professionnels supposant un prérequis technique ou scientifique de niveau enseignement supérieur". En ce qui concerne le secteur Nature, l'édition accorde une large place aux "beaux livres" mais les techniques de photographie et d'impression évoluent; de ce fait, les beaux livres d'hier ne sont pas ceux d'aujourd'hui! J'ai décidé d'exclure de la codification L21 tous les ouvrages dont la présentation a vieilli depuis leur édition.

2 / Le LB-cote et le calcul des taux de rotation

Le LB-cote, quant à lui, est un listing qui a été tiré pour l'ensemble de la Médiathèque et qui répertorie, cote par cote et titre par titre, le nombre de prêts réalisés sur chaque ouvrage pour la période allant de janvier 1990 à octobre 1992 inclus. Les indications portées sont les suivantes : cote, titre abrégé, nombre total d'exemplaires, nombre d'exemplaires en statut prêt, nombre de prêts effectués sur les exemplaires en statut prêt, nombre de prêts effectués sur les exemplaires en statut consultation.

Le LB-cote permet de calculer des taux de rotation par titre, par exemplaire, par secteur, le taux de rotation étant entendu comme le quotient du nombre de prêts par le nombre d'exemplaires. Ceci dit, son utilisation n'était pas sans poser quelques problèmes.

Tout d'abord, l'absence de date sur le listing m'a obligée pour chacun des documents traités à restituer sa date de mise en service, en l'arrondissant au mois suivant. Faute de pouvoir faire mieux, j'ai cependant gardé comme référence le taux de rotation moyen, tel qu'il a été calculé de manière brute pour chaque secteur c'est-à-dire sans tenir compte des ouvrages acquis entre 1990 et 1992.

Il existe à la Médiathèque une procédure qui permet de forcer le prêt pour les exemplaires en statut de consultation sur place. Le problème posé par ces prêts était épineux. J'ai opté pour une solution mixte, la prise en compte des prêts en les faisant porter sur les exemplaires en statut prêt : intégrer les autres exemplaires dans le calcul aurait à mon avis trop faussé les résultats puisqu'étant en consultation, ils ne pouvaient pas avoir une vie de prêt normale.

En dernier lieu, j'ai opté pour un taux de rotation par exemplaire. Le taux par titre aurait aussi été possible mais il m'a paru malaisé à manipuler car le nombre d'exemplaires varie d'un ouvrage à l'autre et il n'y aurait alors pas eu d'unité de mesure permettant des comparaisons.

Bref pour un livre en deux exemplaires acquis à des dates différentes, le taux de rotation se calcule en appliquant la formule suivante :

$$[(P + C) / (M_1 + M_2)] \times 12$$

où 12 désigne le nombre de mois de l'année, P les prêts effectués sur des exemplaires en statut prêt, C les prêts effectués sur des exemplaires en statut de consultation, M1 et M2 le nombre de mois de mise en service des exemplaires 1 et 2.

Le calcul du taux de rotation ne pose pas que des problèmes techniques. Cet instrument permet une analyse rigoureuse des données du prêt, à condition d'avoir toujours

¹⁵⁾ Pecker, Jean-Claude. L'astronomie : le guide de l'observateur. Toulouse : Société d'astronomie populaire, 1987. Préface, p. 9-12.

présents à l'esprit deux correctifs. D'une part plus le nombre d'exemplaires achetés pour un titre est faible, plus la demande supportée par chacun de ces exemplaires est forte - surtout si le titre touche un public potentiel important - et plus le taux de rotation est élevé. Ainsi observera-t-on dans les résultats la bonne place de certains ouvrages acquis en un exemplaire; il n'est pas dit que, si la Médiathèque avait acheté trois exemplaires de ces titres, le nombre de prêts aurait été multiplié par trois et que le taux de rotation aurait été aussi fort.

D'autre part, Douglas Betts remarque dans son article "Gestion des fonds : le fond du problème" que¹⁶:

"Une chose est sûre, plus un livre est récent, plus il a de chance d'intéresser un lecteur. On peut facilement démontrer la forte fréquence d'utilisation d'un livre pendant les deux ou trois premières années de sa vie."

Si cette affirmation concerne surtout la fiction, elle est aussi valable pour les documentaires, dans la mesure où le grand public est très sensible à la présentation des ouvrages et aux succès éditoriaux. Il n'a malheureusement pas été possible de prendre en compte ce paramètre intéressant, les statistiques ne couvrant que trois ans de données. Tout au plus, ai-je pu remarquer la bonne tenue des titres édités récemment dans l'échantillon "Best-sellers - Fonds Nature" 17.

3 / Constitution des échantillons

Calcul du taux de rotation et qualification de l'usage principal des documents, voici les deux indicateurs que j'ai appliqués sur les titres choisis dans mes échantillons. Ces échantillons se devaient d'être significatifs et en même temps limités, vu le temps à fournir pour les constituer. Leur nombre a été fixé à quatre.

La première idée retenue a consisté à sonder le comportement des qualifications "vulgarisation scientifique" à travers une cote constituée de manière homogène d'ouvrages de vulgarisation et, à l'inverse à travers une cote constituée de qualifications diverses. J'ai ainsi retenu pour l'astronomie la rubrique U 0 9 (Astronomie générale) qui est "grand public" et les cotes U 6 / U 6 2 (Etoiles et galaxies) composées autant d'ouvrages de vulgarisation que de livres universitaires ; pour le secteur Nature il s'agit respectivement des cotes N 0 89 (Beaux livres sur la nature dans le monde) et N 8 (Conservation, protection de la vie animale et végétale). Le travail a été effectué sur l'ensemble de ces cotes.

Dans un deuxième temps, j'ai récupéré pour chaque secteur les titres les plus empruntés acquis avant 1990 et j'ai observé leur taux de rotation ainsi que la représentation des qualifications "vulgarisation scientifique" en leur sein. La taille de ces échantillons a été fixée à 5 % du total des titres en statut prêt.

J'ai enfin travaillé pour chaque secteur sur un échantillon constitué de succès éditoriaux, le but étant de tester sur les best-sellers la mise en valeur apportée par la Médiathèque. Je me suis alimentée pour cela à différentes sources : les grandes collections repérées dans les catalogues d'éditeur, la rubrique "Les meilleures ventes" de Livres-hebdo, le hit-parade 1989 des ouvrages scientifiques établi par les bibliothèques de lecture publique 18.

¹⁶⁾ BETTS, Douglas. La gestion des fonds : le fond du problème. Bulletin des bibliothèques de France, janvier 1987, t. 32, $n^{\circ}1$, p. 10-17.

¹⁷⁾ Cf Annexes p. 90-91.

¹⁸⁾ RENCONTRES DU LIVRE SCIENTIFIQUE DE MONTREUIL. Enquête sur les fonds scientifiques dans les bibliothèques publiques : résultats. Montreuil : Ville de Montreuil, 1990. Les titres possédés par les bibliothèques, p. 34-36.

Echantillons, taux de rotation, qualifications, telles ont été les bases de mon étude. Pour vérifier mes hypothèses et parfaire mes conclusions, j'ai pu être amenée dans chaque secteur à constituer des outils propres, comme le "Tableau de répartition des titres du fonds Nature en fonction du taux de rotation", et à élaborer des échantillons spécifiques, tel celui constitué sur la cote U 1 (Astronomie d'amateur).

4 / Etude des ouvrages consultés sur place

Le prêt n'étant pratiqué que par 20,3 % des usagers¹⁹, il m'a paru nécessaire de compléter l'étude des taux de rotation par un relevé systématique des ouvrages consultés sur place. Le travail était effectué chaque matin avant le rangement des livres et a porté sur la période allant du samedi 17 juillet au vendredi 30 juillet et du mardi 10 août au samedi 21 août. Il a été prolongé jusqu'au samedi 4 septembre pour le secteur Univers, en raison du faible taux de consultation enregistré cet été pour l'Astronomie. Cette dernière remarque permet de préciser que l'étude ne peut que fournir des indicateurs de tendance, et non des données absolues, puisque juillet et août sont des mois à faible fréquentation et que le public scolaire est absent l'été.

Pour ces corpus de titres, j'ai appliqué les mêmes indicateurs que pour les échantillons de livres empruntés, à savoir le taux de rotation et la qualification.

B / Observations des comportements du public.

En ce qui concerne l'étude des comportements du public, je me suis inspirée du travail réalisé à la Bibliothèque publique d'information et exposé dans l'ouvrage "Publics à l'oeuvre" tout en l'adaptant à mes besoins propres. Mon but consistait à vérifier la présence du public "Famille-Loisir culturel" dans sa composante Visiteurs occasionnels, puisque ces derniers constituent pour la Médiathèque un véritable vivier de lecteurs potentiels. J'ai cherché en outre à cerner les attentes de ce public, ses besoins, sa disponibilité. Il s'agissait aussi d'analyser comment l'organisation spatiale influe sur les comportements. Pendant les séances d'observation, j'ai donc noté les déplacements et attitudes des personnes face aux collections puis j'ai reporté ces données sur des tableaux qui permettaient de typer les comportements²¹. Je précise avant d'aller plus loin que là aussi les résultats obtenus valent plus comme indicateurs de tendance que comme vérité scientifique absolue : j'ai fait dans chaque secteur 6 heures d'observation, visant essentiellement les jours d'affluence ; étant seule pour ce travail, je n'ai pu confronter mes observations avec des interviews auprès du public.

Une première analyse des comportements permet de dégager une typologie grossière en fonction de l'activité déployée par les usagers : il est facile de distinguer les lecteurs assis plongés dans un travail ou une lecture de loisir, les usagers à la recherche de documents et les passants.

¹⁹⁾ Les usages de la Médiathèque de la cité des Sciences et de l'Industrie, op. cit.

²⁰⁾ BARBIER-BOUVET, Jean-François. La bibliothèque, ou le savoir-faire et la ruse. In BARBIER-BOUVET, Jean-François et POULAIN, Martine. Publics à l'oeuvre : pratiques culturelles à la Bibliothèque publique d'information du Centre Pompidou. Paris : la Documentation française, 1986, p. 5-143.

²¹⁾ Cf Annexes p.61-62 et p.92-93.

1 / Les passants

L'intuition incite à penser qu'une majorité du public occasionnel se trouve parmi ces passants. Ces usagers n'ont pas de projet précis, pas d'attente explicite. Pour qu'ils se muent en lecteurs potentiels, il faut qu'il y ait accroche, autrement dit que l'offre proposée rencontre un de leurs intérêts latents. Jean-François Barbier-Bouvier parle de "démarche d'occasion"²²:

"(Dans cette démarche), le contact, physique ou visuel, avec le document est prépondérant, et surtout il est chronologiquement premier. Le livre trouvé en rayon ou sur une table, la pochette de disque, la revue, l'image projetée sur les écrans video ou sur les carrousels de diapositives constituent autant de stimuli qui éveillent l'attention et entraînent la pratique. Passant devant, on saisit l'occasion...L'occasion, c'est du hasard qui rencontre de la familiarité."

Il y a donc passants et ... passants, ceux qui se contentent de traverser l'espace et ceux qui, la curiosité éveillée, s'arrêtent un instant. Au cours de mes observations, j'ai été plus particulièrement attentive à cette dernière catégorie, cherchant à évaluer leur proportion et à repérer les accroches qu'ils utilisent : disposition de l'espace qui incite à la découverte, consultation des ouvrages mis en valeur sur les tables, les présentoirs ou les chariots, questions posées au point-accueil du secteur etc...

2 / L'activité de recherche

S'il y a plusieurs modalités de passage, il y a aussi plusieurs modalités de recherche documentaire. Toujours à la suite de Jean-François Barbier-Bouvier, il est possible d'en distinguer trois types : la recherche classique, la recherche systématique, et la recherche désordonnée.

La recherche classique caractérise l'usager qui va rapidement au titre ou à la cote recherchée, et utilise pour ce faire la médiation de l'OPAC ou d'un médiathécaire. Pour Jean François Barbier-Bouvet, cette démarche²³:

"est le fait des orthodoxes de la documentation, ceux qui savent (se) jouer du catalogue, se repérer dans les travées...Leur logique de raisonnement rencontre sans difficulté la logique de classement de la bibliothèque, à laquelle elle est homologue."

L'usager qui pratique la recherche systématique, quant à lui, parcourt les rayons à la manière d'un catalogue. Il fait méthodiquement le tour des travées qui l'intéressent. On le voit tour à tour debout ou accroupi ; il suit des yeux la liste des titres et n'hésite pas à dégager tel livre pour en voir la couverture ou à consulter et feuilleter longuement tel autre, en s'asseyant à terre pour la circonstance. A la Médiathèque de la Cité des sciences, j'ai remarqué que la personne ressort souvent en bout de parcours avec des livres et se dirige vers la banque de prêt. Cette attitude semble donc surtout le fait d'habitués mais n'exclue pas les occasionnels dont la visite vise un but précis.

La recherche désordonnée pourrait aussi être dénommée de manière imagée "Recherche en zigzags". Dans ce cas de figure, les usagers cherchent en allant et venant à travers les rayons ; ils semblent "butiner" leur information : ainsi ce groupe de quatre

²²⁾ La biliothèque, ou le savoir-faire et la ruse, op. cit.

²³⁾ Ibidem, p. 109.

touristes observés dans l'espace UGO (Univers - Géologie / Sciences de la terre - Origines), qui s'attardent devant les rayons "O" et consultent plusieurs livres, se dirigent ensuite vers les atlas, vont explorer les travées "U", feuillètent un livre mis en valeur sur un présentoir,

interrogent l'OPAC, quittent enfin l'espace pour consulter l'office éditeurs.

La recherche désordonnée recouvre de fait une plus grande palette d'utilisateurs : elle peut constituer une démarche d'investigation préalable permettant de préciser un sujet formulé de manière floue et se caractérise alors par des allers-retours entre les rayons et le catalogue ; mais elle est aussi une démarche de découverte où l'usager est mu par la seule curiosité : moment de détente pour le lecteur assis plusieurs heures de suite à sa table, manière de conclure une visite pour un emprunteur, phase d'exploration et de découverte pour le visiteur occasionnel.

Je me suis aussi attachée à suivre cette dernière catégorie de pratiques : comme dans le cas des passants dont la curiosité est accrochée, elle concerne un public captif et

disponible, à l'affût de toute information susceptible de susciter son intérêt.

Il est maintenant possible d'entreprendre l'étude précise du fonctionnement de chacun des secteurs Univers et Nature, en ayant présent à l'esprit ces différentes questions : quelles composantes du grand public fréquentent ou ne fréquentent pas les secteurs concernés? Quels sont ses goûts? Quel succès les livres de vulgarisation scientifique rencontrent-ils? Est-ce de manière égale? Est-il possible de développer une stratégie des accroches pour asseoir la médiation Vulgarisation scientifique / Grand public et fidéliser une partie des visiteurs occasionnels?

III / Le secteur Univers

Le secteur Univers est intégré à l'espace UGO (Univers - Géologie / Sciences de la terre - Origines de la vie, de la terre et de l'homme). Cet espace, situé stratégiquement à l'étage S1 près de l'entrée de la Médiathèque, constitue une ouverture "grand public", surtout en ce qui concerne les domaines Univers et Origines.

Pour reprendre la plaquette de présentation générale de la Médiathèque, le secteur

Astronomie²⁴:

"offre un vaste choix de documents et d'outils : atlas, cartes du ciel, éphémérides, guides de reconnaissance des étoiles ; documents de vulgarisation concernant notre système solaire, la voie lactée et d'autres galaxies ; ouvrages sur les développements les plus récents de l'astrophysique."

A / Le "grand public" et le secteur Univers

1 / Présence du "grand public"

Un faisceau convergent d'observations l'atteste : le "grand public" est bien au

rendez-vous, autant pour l'emprunt d'ouvrages que pour la consultation sur place!

L'observation de la répartition des codes de qualification pour les ouvrages les plus empruntés²⁵ montre à quel point les qualifications "Vulgarisation scientifique" sont prépondérantes : elles obtiennent un score proche de 90 % alors qu'elles ne représentent que 70 % du fonds selon le sondage effectué en 1990²⁶. Parallèlement, les titres de l'échantillon "Best-sellers - Secteur Univers"²⁷ tournent bien : en moyenne leur taux de rotation est de 4,72 par an, ce qui est trois fois supérieur au taux moyen du secteur (1,56). Quant à la consultation sur place, le constat est clair : sur 131 des livres relevés au cours de l'été, 115 étaient de qualification "Vulgarisation scientifique"²⁸.

2 / Un "grand public" aux multiples facettes

Ne croyons pas pour autant que le grand public est un et indivisible : l'analyse fine des résultats révèle quelques surprises et met en évidence des contrastes.

La qualification L11 (ouvrages de vulgarisation), qui constitue avec la qualification L12 (ouvrages de sensibilisation) ce qu'on pourrait appeler le niveau 0 de la vulgarisation scientifique, représente près du quart (23,40 %) de l'échantillon "Ouvrages les plus empruntés - Secteur Univers" et près du tiers des ouvrages consultés cet été (31,29 %)³⁰. Pourtant, analysé à travers 2 cotes précises, U 6/U 6 2 (Etoiles et galaxies) et U 0 9

²⁴⁾ CITE DES SCIENCES ET DE L INDUSTRIE. La Cité des sciences et de l'industrie : la Médiathèque. Paris : Cité des sciences et de l'industrie, 1990?, p. 6-7.

²⁵⁾ Cf. Annexes p. 41.

²⁶⁾ Cf. Annexes p. 36.

²⁷⁾ Cf. Annexes p. 48-49.

²⁸⁾ Cf. Annexes p. 39.

²⁹⁾ Cf. Annexes p. 41.

³⁰⁾ Cf. Annexes p. 37.

(Documents généraux d'astronomie), son taux de rotation paraît plus en retrait : 1,85 pour

le U 6; 1,63 pour le U 09.

La contradiction n'est qu'apparente. Pour affiner l'étude j'ai pris en compte pour ces deux cotes l'aspect extérieur du livre, classant les ouvrages selon deux catégories : la présentation "Beau livre" avec illustrations en couleurs et la présentation "Essai" avec illustrations en noir et blanc et format genre poche. Je me suis vite aperçue que plus les taux de rotation étaient bas, plus la proportion de livres de type "Essai" était importante³¹.

Il est donc clair que le secteur Astronomie est fréquenté par un public profane qui, pour s'initier à cette science ardue, est porté à privilégier la forme au fond. Ceci est si vrai que "Le ciel des hommes" d'Albert Ducrocq, beau livre des éditions Flammarion dont la présentation a été complètement banalisée par une reliure bleue, voit son taux de rotation chuté à 0,48, alors que le taux de rotation moyen pour la qualification L11 (vulgarisation scientifique) dans la cote U 09 se situe à 1,63 points³².

Mais cette caractéristique ne rend pas compte de tous les comportements du grand public. Comment expliquer en effet le bon taux de rotation de titres comme "Conversations sur l'invisible" de Jean Audouze aux éditions Belfond (7,32) ou "Les trous noirs" d'Isaac Asimov aux éditions L'Etincelle (6,96), ouvrages que l'on ne peut certes pas qualifier de Beaux livres³³? Ces deux cas mettent en relief une autre facette du grand public : son goût pour les "mystères" et le devenir de l'univers. D'ailleurs le tableau "Présentation du fonds Univers"³⁴ montre que le U 7 (Cosmologie) constitue une des cotes principales de l'échantillon "Ouvrages les plus empruntés - Secteur Univers" (25,53 %), alors qu'il ne représente que 10 % des livres en statut prêt. La qualification L16 qui regroupe tous les ouvrages de réflexion générale, et notamment la majeur partie des livres sur la cosmologie, le confirme : elle constitue à elle seule plus du quart du même échantillon, 27,66 % exactement³⁵.

Si l'usager "grand public" du secteur Univers est profane à ses heures, il peut aussi être amateur passionné d'astronomie. La qualification L14 regroupe pour l'astronomie les ouvrages d'amateur dont la compréhension ne nécessite pas un prérequis universitaire. J'ai collecté les titres relevant de cette qualification dans la cote U 1, elle-même dénommée "Astronomie d'amateur"³⁶. Les résultats parlent d'eux-même : le taux de rotation moyen -3,31 - est le double du taux de rotation pour l'ensemble du secteur (1,56)! Par ailleurs les livres L14 de l'échantillon "Ouvrages les plus empruntés - Secteur Univers" représentent 15 % de l'ensemble avec un taux de rotation moyen de 7,5 points³⁷. Rien ne peut être dit sur l'importance quantitative de ce public mais à la vue des taux de rotation, la demande est forte.

Aux côtés de l'amateur et du profane qui prise la cosmologie et la réflexion générale sur le sens de l'univers, est présent un autre type de public, minoritaire celui-là : les usagers qui utilisent l'astronomie aux fins de ...l'astrologie. En tout cas, le succès remporté par "The Rosicrucian ephemeris 1900-2000" dans le tableau des ouvrages les plus empruntés du secteur Univers ... le laisse présager³⁸!

³¹⁾ Cf. Annexes p. 58.

³²⁾ Cf. Annexes p. 54-57.

³³⁾ Cf. Annexes p. 42-47.

³⁴⁾ Cf. Annexes p. 37-38.

³⁵⁾ Cf. Annexes p. 41.

³⁶⁾ Cf. Annexes p. 59-60.

³⁷⁾ Cf. Annexes p. 41.

³⁸⁾ Cf. Annexes p. 42-47.

B / Politique d'acquisition et de désherbage

Ce panorama du grand public terminé, je chercherai maintenant, toujours à l'aide de l'étude des taux de rotation, à proposer quelques éléments d'une politique de développement des collections mieux adaptée à la demande. Alliant de manière coordonnée des stratégies d'acquisition et de désherbage, une telle politique vise à rendre la bibliothèque plus attractive et à réactualiser de façon permanente l'information fournie.

1 / Une politique d'exemplaires modulable

Rappelons au préalable qu'en matière de vulgarisation scientifique, le bibliothécaire ne peut être un simple distributeur d'informations. Son rôle est autant de répondre à la demande que de la susciter en éveillant la curiosité. Dans le fonds Univers des ouvrages comme "Aujourd'hui l'astronomie" de Jacqueline Mitton ou "Voici l'univers" de Patrick Moore³⁹ ont un taux de rotation faible ; ils mériteraient pourtant d'être mieux connus. Le travail consiste donc, non pas à soumettre l'offre à la demande mais à la moduler par une politique d'exemplaires différenciée. Ainsi la décision prise par le service UGO de mettre deux exemplaires en statut prêt pour les ouvrages de cosmologie, les livres d'amateur, les collections de vulgarisation, telle "Voyage à travers l'univers" chez Time-life, me paraît bonne. A l'inverse, pour d'autres rubriques comme "L'Astronomie fondamentale " (U 2) ou pour les guides, en raison de leur utilisation interchangeable, un seul exemplaire en statut prêt suffira.

Au delà de la politique d'exemplaires se pose la question de l'importance à accorder à tel ou tel type d'ouvrages, à telle ou telle cote. Dans cette optique, j'étudierai successivement le cas des ouvrages en anglais et les cotes U 5 / U 6 du plan de classement.

2 / Les livres en anglais

Le constat est clair : ces ouvrages tournent peu! Environ un livre sur trois n'est jamais sorti (30,95 %) et un livre sur deux (46,66 %) a été emprunté tout au plus une fois ; ils représentent en outre les trois quart des titres non utilisés (74,71 %)⁴⁰. En conséquence, s'il existe des ouvrages en langue anglaise qui font double emploi avec des ouvrages en français, il faut les supprimer. Le cas se produit notamment en Astronomie générale (U 0 9) : "The sky at the night" de Patrick Moore est moins complet que "Voici l'univers", livre... du même auteur déjà signalé ci-dessus ; "Astronomy" de Peter Lancaster, livre accessible aux adolescents, recoupe "Voyage dans les étoiles" aux éditions Casterman (U 09)⁴¹.

Cependant 5 livres en anglais figurent dans le tableau "Ouvrages les plus empruntés - Secteur Univers" 2 : soit ce sont des ouvrages de référence, soit ils relèvent des cotes U 2 (Astronomie fondamentale), U 3 (Astronomie instrumentale), U 4 (Techniques d'observation). Or le tableau "Ouvrages non utilisés -Secteur Univers" 4 montre que, pour ces trois cotes, l'édition en langue anglaise semble plus correspondre à un besoin, en raison sans doute de la déficience de l'édition française dans ces domaines. Je propose donc de

³⁹⁾ Cf. Annexes p. 54-57.

⁴⁰⁾ Cf. Annexes p. 40.

⁴¹⁾ Cf. Annexes p. 54-57.

⁴²⁾ Cf. Annexes p. 42-47.

⁴³⁾ Cf. Annexes p. 40.

restreindre les acquisitions en anglais à ces seuls domaines, dans la mesure évidemment où il n'y a pas redondance avec une édition en français.

2 / Les secteurs U 5 et U 6

Le taux de non utilisation dans les secteurs U 5 (Système solaire) et U 6 (Étoiles et galaxies) est largement supérieur à celui des autres cotes (respectivement 32,04% et 30,85%); ces deux mêmes rubriques du plan de classement sont aussi sous-représentées dans l'échantillon "Ouvrages les plus empruntés - Secteur Univers"⁴⁴. Pour ce qui est de la consultation de cet été, seuls 21 des 131 livres en relèvent⁴⁵. Nous sommes donc face à deux rubriques quantitativement trop développées par rapport à la demande. Témoin "Le guide de la comète de Halley" qui, au regard de la notoriété de son auteur, Isaac Asimov, aurait dû afficher un taux de rotation largement supérieur à celui obtenu (1,32)⁴⁶. Il s'est probablement trouvé "perdu" parmi un grand nombre d'autres ouvrages et donc plus difficilement repérable : les livres sur la Comète de Halley couvrent en effet deux tablettes et demie.

Dans ce cas viser l'exhaustivité du fonds desservirait plus le domaine qu'il ne le dynamiserait. Mieux vaut éliminer les éditions qui datent de part leur présentation et mieux équilibrer, ou plutôt ... mieux déséquilibrer, le fonds en faveur de la vulgarisation scientifique : à regarder les rayons, les ouvrages de qualification professionnelle ou universitaire représentent près de 50 % des titres, alors que le sondage de 1990⁴⁷ donne une proportion pour l'ensemble du secteur Univers d'environ un tiers pour les qualifications "Usages professionnel et universitaire" et deux tiers pour les qualifications "Vulgarisation scientifique". Pour le futur, il convient donc de modérer les achats d'ouvrages difficiles et de jouer sur le nombre d'exemplaires.

C / Analyse du comportement du public dans le secteur UGO

Que la politique d'acquisition puisse être encore améliorée, que le grand public soit un ou multiple, la conclusion est d'ores et déjà claire : pour le secteur Univers, la Médiathèque de la Cité des sciences réussit dans son rôle de médiation de la vulgarisation scientifique. Le comportement du public dans l'espace UGO montre à la fois comment cette médiation s'inscrit dans une organisation dynamique des lieux et combien elle est encore perfectible.

1 / L'organisation de l'espace.

L'observation du public montre que l'espace UGO bénéficie de son emplacement privilégié près de l'entrée de la Médiathèque et elle met à jour une tendance significative : 178 des 276 comportements observés sont des passages, ce qui représente selon les jours d'une petite moitié aux trois quarts des usagers de ce lieu⁴⁸! Certes il s'agit d'étudiants qui rejoignent leurs tables de travail situées derrière les rayons du côté Géode⁴⁹, ainsi que d'emprunteurs qui se dirigent vers la banque de prêt, d'habitués qui coupent pour rejoindre le secteur A-AL, mais il s'agit aussi de visiteurs occasionnels qui bifurquent à cet endroit. Le plan montre que le secteur UGO est traversé par une grande allée qui s'amorce devant le point accueil, débouche sur un espace libre de forme rectangulaire, continue sa "route" entre les travées Géologie et Univers. Cette allée fait plus qu'induire un sens de circulation.

⁴⁴⁾ Cf. Annexes p. 37.

⁴⁵⁾ Cf. Annexes p. 39.

⁴⁶⁾ Cf. Annexes p. 48-49.

⁴⁷⁾ Cf. Annexes p. 36.

⁴⁸⁾ Cf. Annexes p. 61-62, colonne n°3.

⁴⁹⁾ Cf. Plan p. 94.

Créant un espace vide dans un lieu réputé plein, c'est-à-dire rempli de rayons, elle joue une fonction d'amorce : plus du quart des "passants" verra en fait son attention accrochée (exactement 50 sur 178 passages)⁵⁰. Tel ce couple qui vient de l'allée centrale, se dirige vers le présentoir garni de livres sur les ethnies, consulte un instant un ouvrage, le repose, traverse la travée Origines - Univers tout en ayant un regard d'ensemble ; ou cet homme qui entre, consulte l'index des cartes posé sur un meuble bas, regarde ensuite quelques instants les livres du secteur Univers, se dirige vers l'OPAC puis vers le lecteur de CD-ROM, manipule le clavier et enfin sort.

Cette "perméabilité" des rayons a été renforcée depuis que l'espace où étaient disposés les fauteuils a été ouvert sur deux côtés : l'accès par l'allée centrale aux travées du secteur Origines ainsi qu'aux deux vitrines de mise en valeur en a été facilité. Et s'il y a moins de fauteuils, ils n'en sont peut-être pas moins utilisés du fait même de cette ouverture

sur les rayons.

Cette organisation de l'espace invite donc à une découverte des lieux et si on regarde les deux catégories de comportements où peuvent se recruter le maximum de visiteurs occasionnels dont l'attention est captée (passages "avec accroche" et recherches de type désordonné), ces usages concernent 84 des 276 comportements observés, soit un petit tiers, ce qui n'est pas négligeable⁵¹.

2 / Les médiations utilisées par le public

Cependant le public en général, et a fortiori le public occasionnel, est loin d'exploiter la bibliothèque dans toutes ses ressources. A travers les observations effectuées, il semble que rares sont les visiteurs qui s'adresseront au point accueil, alors que j'ai pu constater que dans les secteurs A-AL-P-C (Agriculture, Agro-alimentaire, Physique, Chimie) ou H-V-S (Homme-corps humain ; âges de la Vie ; Santé et société), fréquentés par un public étudiant ou professionnel, les médiathécaires sont très sollicités. De même seul un visiteur sur dix utilisera les fauteuils mis à sa disposition ou consultera les livres mis en valeur sur les différents supports d'exposition. Sans doute ces différents supports ne sont-ils pas assez intégrés à l'organisation de l'espace et les livres ainsi mis en valeur sontils plus des éléments rajoutés au fonds que "la face exposée" des rayons ; je reviendrai sur cette question dans mes conclusions. Cependant l'expérience déjà riche des médiathécaires permet de dégager quelques conclusions : les lecteurs préfèrent les surfaces planes d'exposition aux présentoirs, car elles leur servent en même temps d'appui pour consulter; ils apprécient que les présentations changent régulièrement et enfin pour le secteur UGO ils sont peu sensibles aux mises en valeur qui ciblent des sujets pointus ou difficiles. A l'inverse, cet été, la présentation d'ouvrages réalisée à l'occasion de "La nuit des étoiles filantes" et la plaquette "L'espace : les 20 livres indispensables sur l'astronomie" ont reçu un franc succès.

⁵⁰⁾ Cf. Annexes p. 61-62, colonne n°3.

⁵¹⁾ Cf. Annexes p. 61-62, colonnes n°2 et 3.

IV / Le secteur Nature

Du domaine des sciences de la matière, nous passons maintenant à celui des sciences de la vie. Le secteur Nature est installé au niveau 0 de la Médiathèque, ainsi que la Biologie (B), la Biologie animale (BA) et la Biologie végétale (BV).

Ce fonds aborde autant des problèmes scientifiques que des problèmes de société : il se situe à l'interface des deux. Comme le montre le détail du plan de classement⁵², il développe ainsi des collections riches, tant dans le domaine de l'écologie fondamentale que de l'environnement, de la pollution, des parcs naturels, des idéologies écologiques etc... Fonds multidisciplinaire donc, mais aussi fonds destiné à de multiples usagers : étudiants en biologie, entreprises soucieuses de la préservation de l'environnement, sociétés de protection de la nature, "grand public".

Cette dernière catégorie d'usagers a motivé, lors de la restructuration de la Médiathèque il y a trois ans, le rapprochement du secteur Nature de la Médiathèque des enfants. Autant l'édition pour enfants est un bon support à la sensibilisation des adultes aux problèmes de l'environnement, autant les guides-nature ou les beaux livres peuvent s'adresser aux petits comme aux grands. Ce rapprochement permettait ainsi d'améliorer la politique d'acquisition, en évitant les doublons ; il visait aussi à capter la curiosité du public familial adulte sur le secteur Nature. J'analyserai plus loin si les usages observés confirment cet objectif initial.

A / les publics du secteur Nature

L'analyse de l'échantillon "Ouvrages les plus empruntés - Secteur Nature" ⁵³ atteste la présence des trois types de public : 49 % des ouvrages empruntés sont de qualification "vulgarisation scientifique" - soit 39 titres, 40,5 % relèvent de la sphère professionnelle - soit 32 titres, et 9 % sont des ouvrages de niveau universitaire, soit 7 titres. Cette répartition semble même être à l'image de la répartition des qualifications dans le fonds, ou tout au moins de l'idée que l'on peut s'en faire en l'absence actuelle de tout sondage pour ce secteur. Cette harmonie n'est en fait qu'apparente, elle cache des contrastes et déséquilibres sectoriels.

1 / Le public professionnel

En effet, l'analyse du tableau "Présentation du fonds Nature" ⁵⁴ met en évidence une concentration de la lecture professionnelle sur les cotes N 4 (Gestion de l'environnement), N 6 (Pollution et nuisances), N 7 (Gestion des sites et des ressources naturelles) : au regard de la répartition globale du fonds, ces cotes sont surreprésentées dans les échantillons "Ouvrages les plus empruntés - Secteur Nature" et "Ouvrages consultés en Juillet-Août - Secteur Nature", les livres de qualification professionnelle formant la majeure partie de ces cotes pour les mêmes échantillons : 25 des 33 livres les plus empruntés en N 4, N 6, N 7 ; 60 des 83 livres consultés cet été pour les mêmes cotes. Parallèlement le poids de la lecture professionnelle devient moindre pour les secteurs Ecologie (N 2),

⁵²⁾ Cf. Plan de classement p. 35.

⁵³⁾ Cf. Annexes p. 67-78.

⁵⁴⁾ Cf. Annexes p. 63-65 et p.67.

Généralités (N 0), et n'est même plus mesurable pour le N 8 (Conservation, protection de la vie animale et végétale), toujours au regard du tableau "Présentation du fonds Nature". Le détail de la cote N 8 quant à lui confirme ce faible poids : l'analyse des livres empruntés révèle une sous-représentation des ouvrages de qualification professionnelle et un taux de rotation infime (0,04) pour ces mêmes ouvrages⁵⁵.

2 / Le public universitaire

La lecture étudiante et universitaire se fait en quelque sorte l'écho de la lecture professionnelle⁵⁶: nous pouvons en effet constater un pôle prioritaire dans la demande universitaire - la cote N 2 (Ecologie), et peut-être un pôle secondaire - la cote N 6 (Pollution et nuisances). Ainsi 28 des 76 titres consultés de la cote N 2, et 6 des 35 titres de la cote N 6, sont de qualifications "Usage universitaire" et "Recherche".

3 / Le "grand public"

Une chose est sûre : si les statistiques prouvent la présence du "grand public", il n'est pas celui que la Médiathèque attendait. Le public familial adulte n'utilise pas le Fonds Nature. Sur 128 usagers de ce type recensés lors de mes observations, seuls 16 ont consulté, regardé, utilisé le secteur Nature⁵⁷. Ceci ne signifie d'ailleurs pas l'absence de tout impact de la Médiathèque sur ces visiteurs ; simplement vu la présence des enfants, les accroches fonctionneront non pas dans l'espace adulte mais dans la Médiathèque des enfants : il n'est pas rare d'observer des adultes qui, tout en surveillant leurs enfants, circulent dans les rayons du secteur Jeunes, consultent , voire lisent, pour leur propre compte des ouvrages destinés aux enfants.

En outre et pour la période estivale tout au moins, l'usager "grand public" consulte peu. Sur 205 livres consultés cet été, 83 sont de qualification "vulgarisation scientifique" ⁵⁸. Certes la proportion n'est pas négligeable mais elle est à revoir à la baisse car la récupération sur les tables le matin des livres consultés m'a montré que les lecteurs professionnels et étudiants font un usage non négligeable d'ouvrages qualifiés "grand public": dictionnaires élémentaires d'écologie, livres de présentation générale sur tel ou tel milieu naturel etc...

Le problème est même d'un ordre plus général. D'après l'enquête quantitative sur les visiteurs de la Médiathèque⁵⁹, le niveau S1 draine la majeur partie du flot de visiteurs. Ceci tient entre autre au fait que l'accès au niveau 0 s'effectue par l'allée secondaire de l'étage S1 située côté Géode. Il est donc clair qu'une part du public curieux ou amateur qui pourrait être attiré par les fonds B/BA/BV/N du niveau 0 se perd en route. D'ailleurs, d'après mes observations⁶⁰, seule une personne sur trois, tous publics confondus exactement 97 personnes sur 301 observées - monte à l'étage supérieur de la Médiathèque pour utiliser les fonds de l'espace adulte uniquement.

Pour revenir au "grand public" emprunteur, sa présence se décèle déjà à l'observation du taux de rotation moyen de la cote N 0 89 (1,10 contre 0,72 pour l'ensemble du secteur Nature) et se confirme avec l'analyse des rubriques N 2 (Ecologie) et N 0 (Généralités) : plus de la moitié des "ouvrages les plus empruntés" de ces deux cotes sont de qualification "vulgarisation scientifique" 61. L'utilisation des autres rubriques du

⁵⁵⁾ Cf. Annexes p. 85.

⁵⁶⁾ Cf. Annexes p. 65.

⁵⁷⁾ Cf. Annexes p. 92-93, colonne n°2.

⁵⁸⁾ Cf. Annexes p. 65.

⁵⁹⁾ Les usages de la Médiathèque de la cité des Sciences et de l'Industrie,

op. cit.

⁶⁰⁾ Cf. Annexes p. 92-93.

⁶¹⁾ Cf. Annexes p. 67.

plan de classement paraît a contrario plus diffuse, sans que l'on puisse conclure à un désintérêt.

En effet une autre caractéristique du comportement du grand public pour le secteur Nature est sa difficile exploitation des richesses du fonds. Autant les ouvrages de base du fonds professionnel ou universitaire sont beaucoup empruntés - tels le "Droit international de l'environnement" d'Alexandre Kiss aux éditions Pédone dont le taux de rotation dépasse les 8 points, ou le "Précis d'écologie" de Roger Dajoz chez Gauthiers-Villars qui avoisine 7,5 points⁶², autant les résultats deviennent très inégaux pour les ouvrages de vulgarisation. Ainsi l'analyse de l'échantillon "Best-sellers de l'édition - Secteur Nature" ⁶³ tend à montrer que tant qu'un titre est encore sous les feux de l'actualité éditoriale, il se comporte plutôt bien : "Le monde poubelle" de Roger Cans et "Le tour du monde d'un écologiste" de Jean-Marie Pelt prennent les premières places du classement ; puis dès que l'ouvrage quitte le devant de la scène, fût-il d'un auteur reconnu, son taux de rotation a tendance à chuter, et peut même chuter vertigineusement, "La forêt, royaume en danger" de Konrad Lorenz n'obtenant plus qu'un score de 0,12. De même les beaux livres de l'échantillon ont certes des taux de rotation supérieurs à la moyenne du secteur Nature (0,72) mais comparativement à ceux du secteur Univers ils se situent bien en deçà de ce qu'on serait en droit d'espérer : 1,56 pour "L'univers marin" chez Larousse ; 1,92 pour "Eloge de l'herbe" chez Adam Biro, et même 0,6 pour "Demain les oiseaux" aux éditions Duculot.

Notons en passant qu'un effort de promotion des ouvrages de vulgarisation a été réalisé, notamment à travers l'édition d'une sélection d'ouvrages, parue en 1991 et réactualisée en juin 1993, intitulée "L'homme et son environnement". Alors, comment expliquer que le grand public utilise peu les richesses du fonds Nature, que les visiteurs occasionnels soient peu présents? Les causes de cet état de fait me semblent de deux ordres. D'une part l'organisation spatiale du secteur Nature n'est pas un élément dynamisant ; d'autre part la politique de développement des collections gagnerait à être mieux définie.

B / Pour une organisation spatiale plus vivante

L'espace du niveau 0 est réparti autour du carré constitué de l' escalier et des escalators et induit pour les secteurs adultes une organisation circulaire des rayons, adossés au mur sur trois des côtés du carré⁶⁴. La disposition des collections étant sur chaque côté linéaire et régulière, le visiteur voit sur son passage une succession de fronts de joue et chaque fois qu'il pénétrera dans une travée, il se heurtera au mur et ne pourra que faire marche arrière pour sortir. Bref rien ne permet de parcourir les rayons, à la manière des allées d'un jardin, aucune "promenade découverte" de l'espace n'est possible. Même les médiations proposées dans le secteur Nature - médiation humaine avec le point accueil, médiation documentaire avec les revues de presse et le présentoir des nouveautés - participent de cette linéarité. Quant à elle, la vitrine d'exposition est située un peu en avant certes mais on ne peut toucher les objets en raison de leur fragilité. Cette organisation spatiale retient donc peu le regard et j'ai ainsi pu constater que seules 37 des 220 personnes qui sont passées au cours de mes séances d'observation devant le fonds Nature, ont saisi une des médiations ou une des "accroches" proposées⁶⁵.

⁶²⁾ Cf. Annexes p. 68-78.

⁶³⁾ Cf. Annexes p. 90-91.

⁶⁴⁾ Cf. Plan p. 95.

⁶⁵⁾ Cf. Annexes p. 92-93, colonnes n°2, 3 et 4.

Que faire ? Déjà le fait d'avoir disposé courant Août des lutrins au pied des fronts de joue a incité des visiteurs à manipuler les ouvrages exposés. Je pense qu'il est possible

d'aller plus loin.

L'espace situé à proximité de l'entrée de la salle des Shadoks⁶⁶ est perçu par les visiteurs comme "la porte d'entrée" de la Médiathèque des enfants : ils s'y arrêtent volontiers pour consulter les affiches et informations qui y sont exposées. Cet espace est aussi utilisé au moment des animations dans la salle des Shadoks comme salle d'attente. Pour que le secteur Nature joue réellement son rôle d'ouverture auprès du grand public, auquel l'appellent naturellement ses collections, et en tenant compte de la composition familiale du public occasionnel à cet étage, je propose de réorganiser, voire d'agrandir, l'espace situé à proximité de la salle de spectacle et d'en faire un lieu de mise en valeur de beaux livres sur la nature, la faune, la flore. Un ensemble composé de chauffeuses, de lutrins et de tables basses rendra l'espace convivial et permettra aux enfants et aux adultes d'y prendre ensemble un moment de détente ou de découverte agréable.

Si les beaux livres peuvent retenir l'attention du public occasionnel, il en est de même pour les revues, du fait que leur lecture ne nécessite ni continuité ni durée. Il serait aussi astucieux d'envisager une réorganisation de l'espace périodiques : décaler les présentoirs de quelques mètres, quitte à supprimer deux tables de travail, et disposer des

fauteuils à proximité de l'escalier.

Pour clore ce chapitre, signalons que le type de rayonnages utilisés actuellement paraît mal adapté aux collections de la rubrique N 5 (Réserves et zones protégées - Parcs naturels). La Médiathèque y propose en effet un ensemble de plaquettes plus ou moins minces, plus ou moins larges, éditées par les Sociétés de protection de la nature ou les différents Parcs naturels de France. Cette documentation est d'autant plus intéressante à développer qu'elle n'existe pratiquement pas en bibliothèque municipale et constitue ainsi une spécificité de la Médiathèque de la Cité des sciences, mais sa mise en valeur nécessite une présentation à plat sur des rayons ou en oblique sur des présentoirs à périodique et donc un réaménagement de la travée concernée. Bien signalé dès la future salle d'actualité - prévue près de l'entrée de la Médiathèque - ce fonds attirera certainement un public qui occupe ses loisirs à la découverte des espaces naturels. Il permettra en outre de fidéliser les sociétés de protection de la nature et autres organismes para-professionnels avec lesquels un travail de coopération a été amorcé.

C / Vers une politique de développement des collections plus affinée

Je disais plus haut que les richesses du fonds Nature sont bien mal exploitées par le grand public. L'étude des taux de non-utilisation de ce secteur le confirme⁶⁷: déjà important pour l'ensemble du fonds, puisque près d'un titre sur quatre n'est jamais sorti ces trois dernières années, le taux de non utilisation peut battre des records: 54 % des titres du N 8 (Conservation, protection de la vie animale et végétale) sont restés sur les rayons! (J'entends par taux de non utilisation le quotient entre le nombre de titres signalés sur le LB-cote comme jamais empruntés et le nombre total de titres en statut prêt).

A l'évidence, une politique de développement des collections plus élaborée s'avère nécessaire pour accroître la valeur ajoutée du fonds et en augmenter le potentiel attractif. Il me semble qu'il faut travailler dans trois directions : améliorer la politique d'exemplaires ; rafraîchir un fonds qui commence à vieillir ; mieux cerner les publics ciblés.

⁶⁶⁾ Cf. Plan p. 95.

⁶⁷⁾ Cf. Annexes p. 63-64.

1 / Améliorer la politique d'exemplaires

Le fonds est assez pléthorique et il est clair que la politique d'exemplaires a été largement surestimée par rapport à la demande effective. Un premier travail a déjà été effectué mais il reste encore beaucoup de titres en 4, 5, 6, 10 exemplaires (171 titres des 1874 titres en statut prêt)⁶⁸. Il convient donc de supprimer ces livres inutiles.

Mais une élimination peut même être envisagée pour les ouvrages en 2 ou 3 exemplaires. Dans les bibliothèques municipales où une politique efficace de développement des collections a été mise en place - telle la Bibliothèque municipale de Saint-Etienne⁶⁹, les livres des classes 500 et 600, achetés pour la plupart en 1 exemplaire, peuvent atteindre facilement des taux de rotation exemplaire situés entre 4 et 6 points. A la Médiathèque de la Cité des sciences, plus de 90 % des titres sortis des rayons du secteur Nature au cours de ces trois dernières années ont un taux de rotation exemplaire inférieur ou égal à 3,12, et dans ce lot plus d'un titre sur trois - exactement 547 titres sur 1283 - a été acheté en deux ou trois exemplaires⁷⁰. Pour une partie de ces ouvrages un passage de 2 à 1 exemplaire, et de 3 à 2, voire 1, exemplaire(s) est donc facilement envisageable. Cette élimination contrôlée aura pour conséquence d'améliorer artificiellement le roulement des livres, mais surtout de désencombrer les rayons et d'offrir plus de place pour une mise en valeur des ouvrages.

2 / Rafraîchir un fonds qui commence à vieillir

Une politique de désherbage serait incomplète si elle ne portait que sur la politique exemplaire et ne procédait pas aussi à une évaluation du contenu et de la présentation des collections.

Un relevé précis de la rubrique N 2 (Ecologie) m'a montré qu'il était encore possible aujourd'hui de trouver sur les rayons des ouvrages de grande vulgarisation scientifique édités bien avant 1980. Le public ne s'y trompe pas! Par exemple, au "Petit guide atlas Payot" intitulé "Fleurs des marais" et édité en 1957, qui a obtenu un taux de rotation exemplaire de 0,36, il préférera emprunter l'Ecoguide "Lacs et rivières : milieux vivants" de Gérard Lacroix édité chez Bordas en 1991⁷¹ : ce livre atteint un taux de rotation de 6 points. Bref, ces ouvrages anciens sont aujourd'hui obsolètes et peuvent être totalement supprimés des rayons. Le cas de la collection "Les grandes étendues sauvages" aux éditions Time-Life doit être analysé de manière plus nuancée. De tous les titres figurant dans l'échantillon "Ouvrages de la rubrique N 0 89"⁷², aucun n' a obtenu un taux de rotation supérieur à 0,72, qui est le taux de rotation moyen pour le secteur Nature, du fait d'une présentation et d'un style qui ont un peu vieilli. Mais cette collection offrant par ailleurs un panorama très large des espaces naturels dans le monde, il convient pour chaque titre de garder deux des quatre exemplaires actuels et de les mettre tous deux en statut prêt⁷³.

⁶⁸⁾ Cf. Annexes p. 66.

⁶⁹⁾ LARBRE, François et DOUCET, Emmanuel. La gestion des fonds est-elle une science exacte? *Bulletin des bibliothèques de France*, t. 33, n°4, p. 266-275.

⁷⁰⁾ Cf. Annexes p. 66, colonne n°4.

⁷¹⁾ Cf. Annexes p. 90-91.

⁷²⁾ Cf. Annexes p. 79-84.

⁷³⁾ Récemment d'ailleurs, un des quatre exemplaires de chaque titre a déjà été retiré des rayons.

Si le problème du vieillissement du fonds est déjà sensible pour les livres de qualification vulgarisation scientifique, il ressort de manière encore plus frappante pour l'édition scientifique de niveau universitaire. Au cours de mon relevé de la rubrique N 2, j'ai constaté la présence sur les rayons de plusieurs actes de colloques du début des années 80, organisés par des universités. L'actualité scientifique en est périmée et un certain nombre d'entre eux ne sortent plus. D'ailleurs pour les sciences de la vie, on peut estimer à 10 ans la période de validité des ouvrages 74. Il convient donc de se demander s'ils ne peuvent pas être avantageusement remplacés par des ouvrages parus plus récemment. Ainsi le "Deuxième colloque de microbiologie marine organisé par l'Université de Provence les 24-25 juin 1981, et édité par le C.N.E.X.O. n'est jamais sorti. Ne risque-t-il pas de faire double emploi avec deux ouvrages parus chez Masson respectivement en 1988 et 1991, à savoir "Biologie marine : méthodes et techniques" de Dominique Champiat et "Ecologie et Biologie marine: introduction à l'halieutique" de J. Collignon?

3 / Un fonds pour des publics mieux ciblés

Cet exemple met en évidence un certain flottement dans la politique d'acquisition en matière d'ouvrages universitaires. En achetant des actes de colloques, la Médiathèque cherchait-elle à atteindre les étudiants de troisième cycle, ce qui, soit dit en passant, serait plutôt contraire à sa mission? Mais alors pourquoi n'a-t-elle pas soutenu son effort en ce domaine? On le voit la constitution des fonds n'a pas été à l'abri de quelques erreurs et la politique actuelle qui consiste à n'acheter en matière universitaire que les manuels qui par leur clarté peuvent présenter un intérêt pour la vulgarisation scientifique, est beaucoup plus raisonnable.

Quant au fonds professionnel, nous avons vu que la demande était concentrée sur les cotes N 4 (Gestion de l'environnement), N 6 (Pollution et nuisances), N 7 (Gestion des sites et des ressources naturelles). Convient-il de le maintenir et de le développer dans les autres rubriques du plan de classement? Prenons pour exemple la cote N 875. Cette cote trouvera une nouvelle vitalité si on la recentre sur le grand public, qui est son utilisateur majoritaire. Face à cela, la demande du public professionnel est plus sporadique. Viser l'exhaustivité pour pouvoir répondre à toute requête, fût-elle rarissime, reviendrait dans ce cas à gêner une meilleure exploitation de l'ensemble de la cote.

⁷⁴⁾ Le désherbage : élimination et renouvellement des collections en bibliothèque. Paris : Bibliothèque publique d'information, L'expérience américaine. Quelques exemples, p.39.

⁷⁵⁾ Cf. Annexes p. 85-89.

V / Conclusions

A / Des indicateurs pour une meilleure connaissance des publics

Cette étude montre que l'investigation des taux de rotation et de l'utilisation des fonds est bénéfique pour une meilleure connaissance des publics et de ses demandes. Je propose donc de développer des indicateurs qui rendraient ce travail plus rapide et plus efficace. Il s'agirait de permettre la sortie annuelle, pour chaque secteur, de deux tableaux généraux.

Le premier serait classé par cotes générales et mentionnerait pour chacune d'entre elles le nombre de titres et le nombre d'exemplaires, l'accroissement en titres et en exemplaires depuis le dernier relevé, le taux de rotation exemplaire, le taux de non-utilisation en titres, la répartition par grande catégorie de qualifications.

Le second tableau, classé par qualifications serait en quelque sorte symétrique. Il indiquerait le nombre de titres, l'accroissement en titres depuis le dernier relevé, le taux de rotation exemplaire, le taux de non-utilisation en titres, la proportion de chacune des catégories de qualifications pour chacune des cotes.

Par ailleurs, un pointage périodique des livres consultés permettrait de connaître pour chaque secteur leur répartition par cote et par qualification, d'observer les recoupements ou les décalages avec les données du prêt et de parfaire ainsi la connaissance des publics.

Ces éléments statistiques pourraient être complétés par la sortie de documents annexes destinés quant à eux à faciliter la maîtrise du développement des collections. Je veux bien entendu parler des listings des titres non sortis et des ouvrages les plus empruntés.

B / Pour une meilleure stratégie des accroches

Mais la qualité de l'offre documentaire, aussi fondamentale soit-elle, ne saurait suffire à capter le public occasionnel. Ce public est là par hasard ou par curiosité, il ne vient pas avec l'idée préconçue d'utiliser la Médiathèque. Ce que cette dernière doit d'abord viser, ce n'est pas tant de faire de ces usagers des emprunteurs que de fidéliser leurs visites. Pour ce faire, elle doit capter leur attention, favoriser leur découverte des espaces documentaires. Un groupe de travail interne qui a réfléchi sur ces problèmes considère d'ailleurs que :

"pour la population "Loisir-Familles" la consultation sur place est une première étape avant le prêt et qu'il n'y a pas concurrence entre les deux modalités d'usage, mais plutôt enchaînement."

La Médiathèque se doit donc de développer dans les secteurs à ouverture grand public une stratégie des accroches qui prenne en compte les comportements et les attentes des occasionnels. Ainsi puisque ces visiteurs passent relativement peu de temps à la Médiathèque et qu'ils s'approprient peu l'espace, pourquoi ne pas multiplier les surfaces obliques et les tables hautes de consultation, comme cela a déjà été réalisé avec succès par le service Médecine-Santé? Ce mobilier est particulièrement adapté : il permet aux usagers de consulter sans vraiment s'installer, de lire sans vraiment s'attarder.

Dans un autre registre d'idées, nous avons constaté que les visiteurs occasionnels sont plus sensibles à la forme que prend l'offre documentaire qu'à son contenu, que d'autre

part, venant souvent visiter la Médiathèque à plusieurs, ils ne recherchent pas la lecture solitaire mais une appropriation collective des documents. On peut donc envisager de ménager des accroches visuelles au sein des espaces grand public. La video trouve là sa place naturelle mais cela concerne aussi les livres. Il s'agit en effet de concevoir une disposition des rayonnages rythmée par des surfaces planes où les documents sont présentés à plat, en piles ou en position ouverte, et par des surfaces verticales où sont apposées affiches et informations.

Idéalement une pédagogie adaptée au public occasionnel fait de l'organisation spatiale le socle sur lequel viennent reposer les autres médiations documentaires et humaines. A l'image des deux pages en vis à vis d'un documentaire pour enfant qui sont savamment organisées pour permettre au jeune de cheminer à son goût dans la connaissance, les secteurs grand public de la Médiathèque de la Cité des sciences et de l'industrie peuvent devenir des espaces où les accroches visuelles, spatiales, intellectuelles se répondent et offrent ainsi aux visiteurs plusieurs chemins de découverte.

Annexes

QUALIFICATIONS POUR LES LIVRES

Vulgarisation scientifique / Grand public

Ouvrage de vulgarisation	L11			
Ouvrage de sensibilisation				
Guide pratique				
Ouvrage pour amateur	L13 L14			
Ouvrage de référence	L15			
Ouvrage de réflexion g énérale	L16			
ou de réflexion personnelle				
Ouvrage journalistique	L17			
Livre de témoignage	L19			
Beau livre	L21			
Livre d'images	L22			
Bande dessinée	L23			
Livre de jeux	L24			
Livre de fiction	L25			
Ouvrage classique	L26			
Livre-objet	L28			
Usage professionnel				
Ouvrage à usage professionnel supposant un	L41			
préréquis technique				
Ouvrage à usage professionnel supposant un	L42			
prérequis universitaire scientifique ou	10-12			
technique				
Répertoire professionnel	L43			
Catalogue de produits	L44			
Guide d'utilisateur	L45			
Etude ou enquête	L46			
Statistique	L47			
Norme	L48			
	L49			
Réglementation	L49			
Enseignement				
Manuel scolaire (enseignement général)	L51			
Manuel scolaire (enseignement professionnel)	L52			
·				
Warman undamentalist al Warhamaha				
Usage universitaire et Recherche				
Ouvrage universitaire	L61			
Manuel d'exercices	L62			
Livre de recherche	L70			

DETAIL DE LA GRILLE DES QUALIFICATIONS - SECTEUR UNIVERS

L11/L15

Nombreux sont les livres qui font le point sur les connaissances en astronomie.

- Ont été qualifiés en L11 (ouvrages de vulgarisation) les ouvrages qui mettent l'accent sur la qualité de présentation et cherchent à rendre les connaissances accessibles.
- Ont été qualifiés en L15 (ouvrages de référence) les ouvrages qui se présentent comme une somme de savoirs et accordent une place importante aux schémas, tableaux, annexes, index etc...
- Pour "Poussières d'étoiles" de Hubert Reeves, la qualification L11 a été préférée à la qualification L21 (Beaux livres) en raison de la qualité scientifique du texte.

L13

Cette qualification a été réservée aux guides qui dépassent l'astronomie descriptive pour aborder les aspects pratiques de l'observation.

L14/L42

En astronomie, certains amateurs sont quasiment des professionnels chevronnés. Il est donc prévu deux niveaux de qualification "ouvrages pour amateur".

- Le L14 regroupe tous les ouvrages qui développent un projet pédagogique manifeste et dont la lecture ne nécessite pas de connaissances mathématiques élevées.
- Le L42 regroupe les ouvrages qui s'adressent à des amateurs ayant un prérequis universitaire et aux astronomes professionnels.

L42/L61

... mais les astronomes professionnels sont souvent aussi des universitaires ou des chercheurs. En conséquence, pour qu'un livre soit qualifié en L61, il doit aussi s'adresser aux étudiants.

L16

Cette qualification concerne les ouvrages qui abordent l'histoire de l'astronomie ou la théorie de l'univers en expansion. Il s'agit donc souvent de titres cotés en U O ou en U 7.

DETAIL DE LA GRILLE DES QUALIFICATIONS - SECTEUR NATURE

L13

Cette qualification regroupe les guides qui développent un côté pratique. Le classement alphabétique ou systématique n'est pas à lui seul un caractère suffisant.

L14

Ont été classés en "Ouvrages pour amateur" tous les livres publiés par les Sociétés de protection de la nature qui ne recherchent ni la sensibilisation du grand public, ni la qualité de présentation.

L16

Tous les ouvrages de réflexion générale, tous les livres de prise de position sur tel ou tel courant écologique sont regroupés sous cette qualification.

L19

Le L19 concerne les ouvrages qui exigent une continuité de lecture, du type récit ou témoignage.

L41/L42

Ces deux qualifications regroupent tous les livres pragmatiques à destination des acteurs de l'environnement, des élus et des professionnels de l'écologie. Elles concernent les titres de la collection "Que sais-je" qui portent sur des sujets pointus, dans la mesure où l'aspect technique est prépondérant.

L46

Cette qualification a été étendue aux rapports demandés par différents organismes ou administrations et aux compte-rendus de colloques à orientation professionnelle.

L61/L62

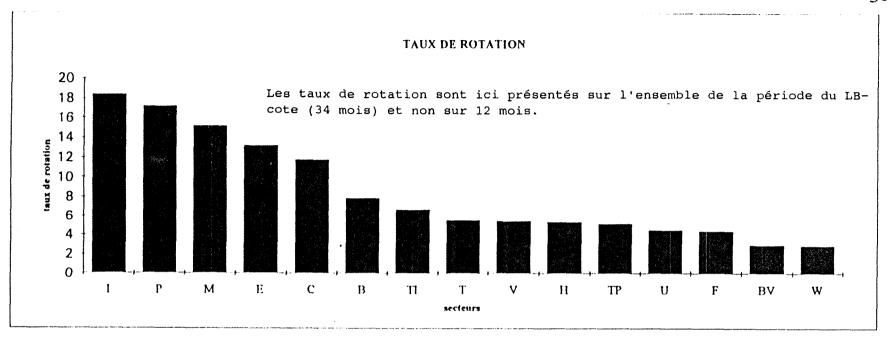
Ces qualifications sont réservées aux manuels pour étudiants et aux ouvrages qui abordent l'étude des milieux naturels d'un point de vue théorique.

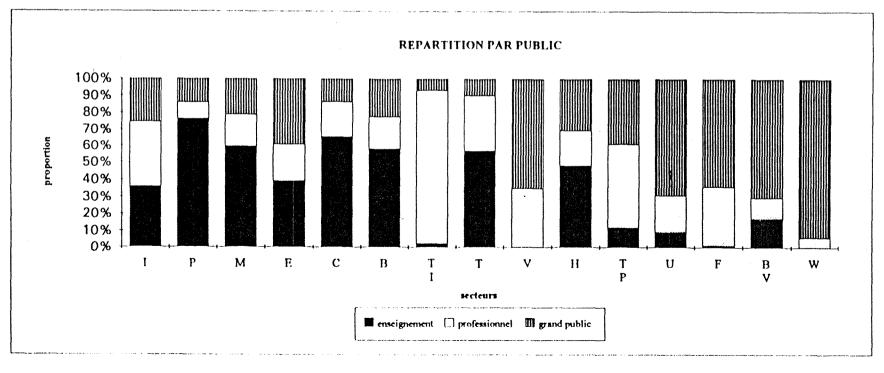
PLAN DE CLASSEMENT - SECTEUR UNIVERS (Astronomie - Astrophysique - Cosmologie)

U	0	- GENERALITES
		dont U 0 9 : Documents généraux d'astronomie
U	1	- ASTRONOMIE D'AMATEUR - ASTRONOMIE A L OEIL NU
U	2	- ASTRONOMIE FONDAMENTALE
U	3	- ASTRONOMIE INSTRUMENTALE
U	4	- TECHNIQUES D'OBSERVATION
U	5	- SYSTEME SOLAIRE
U	6	- ETOILES ET GALAXIES dont U 6 2 : Généralités sur les étoiles
		dont 0 6 2 : Generalites sur les étolles
U	7	- COSMOLOGIE - COSMOGONIE - COSMOCHIMIE
U	9	- L'ASTRONOMIE ET L'HOMME

PLAN DE CLASSEMENT - SECTEUR NATURE (Nature, Biologie, Protection de l'environnement)

N	0	- GENERALITES
		dont N 0 89 : Beaux livres sur la nature dans le monde
N	1	- OBSERVER - IDENTIFIER - RECONNAITRE - COLLECTIONNER
N	2	- ECOLOGIE dont N 2 51 : Milieu aquatique
N	3	- LE COMPORTEMENT ANIMAL - L'ETHOLOGIE Cette cote n'existe plus à l'heure actuelle
N	4	- LA GESTION DE L'ENVIRONNEMENT
N	5	- RESERVES ET ZONES PROTEGEES - PARCS NATURELS
N	6	- POLLUTION ET NUISANCES
N	7	- GESTION DES SITES ET DES RESSOURCES NATURELLES
N	8	- CONSERVATION, PROTECTION DE LA VIE ANIMALE ET VEGETALE
		A supplied the state of the sta





PRESENTATION DU FONDS UNIVERS

- Le taux de rotation moyen pour l'ensemble du Fonds Univers est : 1,56 (Taux calculé sur l'ensemble du LB-cote sans tenir compte des dates d'édition).

COTE	STAT	ES AYANT UN TUT "PRET" ble du fonds)	ECHANTILLON TITRES LES PLUS EMPRUNTES			i	ES CON	SULTES EN	,	TAUX DE NON- UTILISATION			
U O	_	ou 30 % ns. des titres	20 s de 1	ou 'écha	42,56 ntillor		54 des	ou livres	41,22 % consulté		titr ou la co	14,99	٥١٥
U 1	65 (ou 7,30 %	3	ou	6,38	%	24	ou	18,32 %	4	ou	6,16	06
U 2	39 (ou 4,38 %	3	ou	6,38	%	3	ou	2,29 %	0	ou	0	%
U 3	51 (ou 5,73 %	3	ou	6,38	%	7	ou	5,34 %	7	ou	13,72	%
U 4	31 (ou 3,48 %	1	ou	2,13	%	2	ou	1,52 %	4	ou	12,91	%
U 5	206 (ou 23,15 %	0	ou	0	%	10	ou	7,63 %	66	ou	32,04	%

COTE	STATU	AYANT UN T "PRET" e du fonds)	ECHANTILLON TITRES LES PLUS EMPRUNTES			LIVRES CONSULTES EN JUILLET-AOUT				TAUX DE NON- UTILISATION				
υ 6	107 ou	12,03 %	2	ou	4,26 %	Š	11	ou	8,39	%	33	ou	30,85	%
u 7	89 ou	10 %	12	ou	25,53 %	ò	17	ou	13	%	13	ou	14,61	%
U 9	35 ou	3,93 %	3	ou	6,38 %	ò	3	ou	2,29	%	7	ou	20	٥/٥
TOTAL	890 ou	100 %	47	ou	100 %	ò	131	ou	100	%	174	ou	19,55	%

TABLEAU "LIVRES CONSULTES DANS LE SECTEUR UNIVERS EN JUILLET-AOUT"

- La période de relevé s'étend du samedi 17 juillet 1993 au vendredi 30 juillet et du mardi 10 août au samedi 4 septembre.
- La qualification L11 représente 41 des 131 livres consultés cet été, soit 31,29 %.
- L10, L20 sont à comprendre comme les génériques des qualifications commençant par L1, L2 etc...

COTE	L10/L20	L40	L50	L60/L70	TOTAL
UО	50	2	0	2	54
U 1	24	0	0	0	24
U 2	1	0	0	2	3
U 3	4	3	0	0	7
U 4	0	0	0	2	2
Ŭ 5	10	0	0	0	10
Ŭ 6	9	1	0	1	11
U 7	14	0	0	3	17
บ 9	3	0	0	0	3
TOTAL	115	6	0	10	131

TABLEAU "OUVRAGES NON UTILISES - FONDS UNIVERS"

COTE	OUVRAGES NON SORTIS	OUVRAGES ANGLAIS NON SORTIS	TOTAL OUVRAGES ANGLAIS
U O	40	25	109
U 1	4	4	16
U 2	0	0	10
U 3	7	6	23
U 4	4	2	19
U 5	66	57	128
U 6	33	25	63
บ 7	13	10	42
บ 9	7	1	10
TOTAL	174	130	420

- Commentaires: 74,71 % des ouvrages non sortis sont en anglais (= 130 / 174). : 30,95% des ouvrages en anglais ne sont pas sortis (= 130 / 420).

TABLEAU "QUALIFICATIONS DES OUVRAGES LES PLUS EMPRUNTES - SECTEUR UNIVERS"

QUALIFICATIONS	NOMBRE DE TITRES DE L ECHANTILLON	PROPORTION DANS L ECHANTILLON
L11	11	23,40 %
L12	2	4,26 %
L13	1	2,12 %
L14	7	14,90 %
L15	5	10,64 %
L16	13	27,66 %
L17	2	4,26 %
L21	0	0 %
L26	1	2,12 %
L40	3	6,38 %
L60/L70	2	4,26 %
TOTAL	47	100 %

⁻ Commentaires : Les livres de qualification "Vulgarisation scientifique" représentent 89,36 % de l'échantillon et les autres catégories 10,64 %.

Secteur Univers Echantillon "Livres les plus empruntés"

- L'échantillon porte sur 47 titres, soit 52,80 % du fonds en statut prêt, et non sur 45 titres (5 %), du fait que 5 ouvrages ont un taux de rotation égal à 4,92.
- Il ne comporte que des ouvrages acquis avant 1990. Le LB-cote ne mentionnant pas la date d'édition, il n'était possible d'identifier clairement la durée de présence des exemplaires sur les rayons que pour des livres édités avant la période couverte par le LB-cote (1990-1992).
- Le taux de rotation du "Guide-saft de l'astronome amateur" est supérieur au maximum possible (17,33). Cette anomalie est sans doute liée à un exemplaire perdu pour lequel la mémoire des sorties a été conservée.
- Pour la colonne "prêts", la mention "+5c" indique qu'en plus des prêts d'exemplaires en statut prêt, 5 prêts ont été effectués sur des exemplaires en statut consultation.
- Vu la place restreinte, la description bibliographique ne retient que le titre, le premier auteur, le premier éditeur, la date et la collection.

TITRE	CODE	c.Q.	EXS	PRETS	DATE	TOT. MOIS	ROT.MOIS	ROT.AN EX
Guide-Saft de l'astronome amateur Société astronomique de France, 1986.	U 1 GUIDES	L14	1	54+6c	10/87	34	1,76	21,12
Patience dans l'azur / H. Reeves Seuil, 1981(Science ouverte)	U 7 REEVH	L16	3	147+4C	10/83	102	1,48	17,76
Dictionnaire de l'astronomie / P. de La Cotardière Larousse, 1987. (Références).	U 0 1 LACOP	L15	1	31+6c	01/88	34	1,19	14,28
Une brève histoire du temps / S.W. Hawking Flammarion, 1988 (Nouvelle bibliothèque scientifique	U 7 HAWKSW)	L16	1	35+1c	06/89	34	1,05	12,60

TITRE	CODE	c.Q.	EXS	PRETS	DATE	TOT. MOIS	ROT.MOIS	ROT.AN EX
Les trous noirs / J.P. Luminet Belfond, 1987(Belfond science).	U 6 25 LUMIJP	L11	1	34+1c	01/88	34	1,02	12,24
La mélodie secrète / Trinh Xuan Thuan Fayard, 1989 (Le temps des sciences).	U 7 TRINXT	L16	1	28+2c	06/89	34	0,88	10,56
Astronomie et ordinateur/ G. Sérane Dunod, 1987.	U 2 6 SERAG	L14	3	81+3c	06/87	102	0,82	9,84
L'heure de s'enivrer/ H. Reeves Seuil, 1986 (Science ouverte).	U 0 6 REEVH	L16	3	78+1c	03/87	102	0,77	9,24
Les enfants d'Uranie /E. Schatzman Seuil, 1986 (Science ouverte).	U 9 5 SCHAE	L16	1.	23+1c	07/88	34	0,7	8,40
Le temps Maison de la science, 1984.	U 9 1 TEMPS	L11	1	24	04/85	34	0,7	8,40
L'univers Pour la science, 1988 (Bibliothèque pour la science).	U 7 UNIVER	L14	1	23+1c	09/89	34	0,7	8,40
The Rosicrucian ephemeris 1900- 2000, 0 h (midnight) Maison rosicrucienne, 1986.	U 0 3 ROSICR	L15	1	24	09/86	34	0,7	8,40
Poussières d'étoiles/ H. Reeves Seuil, 1984 (Science ouverte).	U 7 REEVH	L11	3	68	06/85	102	0,66	7,92
Grand atlas de l'astronomie Encyclopedia universalis, 1985.	U 0 2 GRAND	L15	2	40+4c	09/85	68	0,64	7,68

TITRE	CODE	c.Q.	EXS	PRETS	DATE	TOT. MOIS	ROT.MOIS	ROT.AN EX
Une gravitation sans gravité / J.N. Narlikar Payot, 1986 (Espace des sciences).	U 7 NARLJN	L11	1	22	06/87	34	0,64	7,68
La physique du cosmos Time-life, 1989 (Voyage à travers l'univers)	U 7 1 PHYSIQ	L11	1	22	12/89	34	0,64	7,68
Les trois premières minutes de l'univers / S. Weinberg Seuil, 1980 (Points. Sciences).	U 7 WEINS	L16	3	58 + 7c	01/84	102	0,63	7,56
Connaissance du cosmos / M. Lachière-Rey Albin Michel, 1987 (Sciences d'aujourd'hui).	U 7 LACHM	L16	1	20+1c	08/87	34	0,61	7,32
Conversations sur l'invisible / J. Audouze Belfond, 1988 (Belfond sciences).	U 0 6 AUDOJ	L17	1	21	01/89	34	0,61	7,32
Trous noirs / I. Asimov Etin-celle, 1978.	U 6 25 ASIMI	L11	3	60	04/86	102	0,58	6,96
Les cadrans solaires / R.R.J. Rohr Oberlin, 1986.	U 3 4 ROHRRR	L14	1	20	01/88	34	0,58	6,96
L'observation du ciel / N. Dumont Atlas, 1986.	U 1 DUMON	L14	3	53+4C	07/87	102	0,55	6,60
Les puissances de dix / P. Morri- son Pour la science, 1984. - (L'univers des sciences).	U 0 89 MORRI	L11	1	17+2c	01/85	34	0,55	6,60

TITRE	CODE	c.Q.	EXS	PRETS	DATE	TOT.	ROT.MOIS	ROT.AN EX
Aux confins de l'univers Fayard, 1987 (Nouvelle encyclopédie des sciences et des techniques).	U 7 AUX CO	L16	1	18+1c	08/88	34	0,55	6,60
Data in astronomy / C. JaschekCambridge university press, 1989.	U 0 1 JASCC	L42	1	17+2	08/89	34	0,55	6,60
L'histoire de l'univers / J. Muirden Deux coqs d'or, 1988. -(L'encyclopédie junior en couleur)	U 0 9 MUIRJ	L12	1	18	09/88	34	0,52	6,24
L'astronomie / M. Marcelin. - C.I.L., 1988.	U 0 9 MARCM	L11	1	17+1c	09/88	34	0,52	6,24
Astronomie populaire / C. Flamma- rion Flammarion, 1980.	U 0 59 FLAMC	L26	1	18	06/87	34	0,52	6,24
Le guide du ciel / C.A. Ronan. - Solar, 1987.	U 0 9 RONACA	L11	1	16+1c	06/88	34	0,50	6
Astronomie pratique et informatique / C. Dumoulin Masson, 1987.	U 2 6 DUMOC	L42	3	50	08/87	102	0,49	5,88
Galilée, le messager des étoiles / J.P. Maury Gallimard, 1986. - (Découvertes. Sciences).	U 0 53 MAURJP	L11	3	40+10c	08/88 09/88	102	0,49	5,88
La main gauche de la création / J. Silk Londreys, 1985.	U 7 SILKJ	L16	3	47+2c	07/85	102	0,48	5,76
Orbital motion / A.E. Roy. - Hilger, 1982.	U 2 ROY AE	L61	1	15+1c	08/86	34	0,47	5,64

TITRE	CODE	c.Q.	EXS	PRETS	DATE	TOT. MOIS	ROT.MOIS	ROT.AN EX
Comment la terre devint ronde /J.P. Maury Gallimard, 1989 (Découvertes. Sciences).	U 0 5 MAURJ	L16	1	14+2c	07/89	34	0,47	5,64
Histoire de l'astronomie occiden- tale / L.M. Celnikier Technique et documentation, 1985.	U 0 5 CELNLM	L16	3	42+6c	07/86	102	0,47	5,64
L'univers de la science / I. Asimov Interédition, 1986.	U 0 89 ASIMI	L 15	1	16	03/87	34	0,47	5,64
Le ciel et l'univers / P. de La Cotardière Nathan, 1984. - (La nouvelle encyclopédie).	U 0 9 LACOP	L11	3	46	08/87	102	0,45	5,40
Méthodes de l'astrophysique/ L. Gouguenheimer Hachette, 1981.	U 4 GOUGL	L61	3	46	11/83	102	0,45	5,40
Sachez lire les étoiles / H.A. Rey. Ed. maritimes d'Outremer, 1980.	U 1 REY HA	L13	3	43+2c	11/83	102	0,44	5,28
How to make a telescope / J. Texe-reau Willmann-Bell, 1984.	U 3 1 TEXEJ	L14	1	15	11/85	34	0,44	5,28
L'astronomie / R. Caratini Bordas, 1985 (Roger Caratini).	U 0 9 CARAR	L15	1	15	03/86	34	0,44	5,28
L'astronomie et son histoire / J.R. Roy Presses universitaires du Québec, 1982.	U 0 5 ROY JR	L16	3	39+4c	09/83 11/83	102	0,42	5,04
Silence au point d'eau / E. Davoust Teknea, 1988.	U 9 5 DAVOE	L16	1	14	01/89	34	0,41	4,92

TITRE	CODE	c.Q.	EXS	PRETS	DATE	TOT.	ROT.MOIS	ROT.AN EX
L'astronomie en question et par la pratique Marseille : C.R.D.P., 1988.	U 0 41 ASTRON	L41	1	14	06/89	34	0,41	4,92
Chaos et cosmos Le Mail, 1986. (Science et conscience).	U 7 CHAOS	L17	3	41+1c	09/86	102	0,41	4,92
Build your own telescope / R. Berry Scribner's Sons, 1985.	U 3 1 BERRR	L14	1	14	03/86	34	0,41	4,92
L'espace, la matière Larousse, 1984 (Sciences et techniques d'aujourd'hui).	U 0 89 ESPACE	L12	1	13+1c	08/87	34	0,41	4,92

Echantillon "Best-sellers-Secteur Univers"

- Cet échantillon comprend 13 titres.
- Le taux de rotation moyen est : 4,72. La mention "c" signale les prêts effectués sur des exemplaires en consultation sur place.
- Les taux de rotation sont calculés par rapport à la durée couverte par le LB-cote sauf pour deux titres signalés par le signe *.

TITRE	CODE	c.Q.	EXS	PRETS	DATE	TOT. MOIS	ROT.MOIS	ROT.AN EX
Une brève histoire du temps / S.W. Hawking Flammarion, 1988 (Nouvelle bibliothèque scientifique	U 7 HAWKSW	L16	1	35+1c	06/89	34	1,05	12,60
Poussières d'étoiles/ H. Reeves Seuil, 1984 (Science ouverte).	U 7 REEVH	L11	3	68	06/85	102	0,66	7,92
Astronomie / J. Lacroux Bordas, 1991 (Mulitquides. Astronomie).	U 1 LACRJ	L14	2	19	08/91	30	0,63	7,56
Galilée, le messager des étoiles / J.P. Maury Gallimard, 1986. - (Découvertes. Sciences).	U 0 53 MAURJP	L11	3	40+10c	08/88 09/88	102	0,49	5,88
Le promeneur du ciel / J.C. Pecker Stock, 1992.(*)	U 0 9 PECKJC	L16	1	2+3c	09/92	12	0,41	5
Les galaxies Time-life, 1989 (Voyage à travers l'univers).	U 6 8 GALAXI	L11	1	12	10/89	34	0,35	4,2
Trou noir / J.M. Petit Belin, 1981.	U 6 25 PETIJP	L23	2	23	11/84	68	0,33	3,96

TITRE	CODE	c.Q.	EXS	PRETS	DATE	TOT.	ROT.MOIS	ROT.AN EX
Opéra cosmique / T. Ferris. - Calmann-lévy, 1986.	U 0 9 FERRT	L21	1	10	06/87	34	0,29	3,48
Quelle est donc cette étoile ? / E.J. Beneke Nathan, 1991 (Guide Nathan. Nature).	U 1 BENEEJ	L13	1	3	10/91	13	0,23	2,76
Les cadrans du soleil / J.M. Homet Laffite, 1984.	U 3 4 HOMEJM	L21	1	8	08/87	34	0,23	2,76
La terre et les planètes / J.P. Bibring Messidor, 1990.	U 5 BIBRJP	L11	2	6	07/91	32	0,18	2,16
La vie des étoiles / P. Kohler. - Ouest-France, 1991 (A la dé- couverte de l'univers).(*)	U 6 22 ASIMI	L11	1	2	08/92	13	0,16	1,80
Guide de la comète de Halley / I. Asimov Rocher, 1985.	U 5 7 KOHLP	L11	2	8	03/86	68	0,11	1,32

ECHANTILLON "OUVRAGES - COTES U 6 / U 6 2 - SECTEUR UNIVERS"

- Ces deux cotes comprennent 27 titres répartis comme suit : 15 de qualification Grand public ; 3 de qualification professionnelle ; 3 de qualification universitaire.
- Le taux de rotation moyen pour l'ensemble est : 1,53.
- Le taux de rotation moyen pour les livres qualifiés en L11 est : 1,85.
- Pour le titre suivi du signe * , la période d'observation est prolongée jusque fin août 1993.
- La mention "c" signale les prêts effectués sur des exemplaires en consultation sur place.

TITRE	CODE	c.Q.	EXS	PRETS	DATE	TOT.	ROT.MOIS	ROT.AN EX
Les étoiles / E. Schatzman Inter- Edition, 1990 (Savoirs actuels. Astrophysique).	U 6 2 SCHAE	L42	2	13+1c	11/91	24	0,58	6,96
Les étoiles Time-life, 1989. - (Voyage à travers l'univers).	U 6 2 ETOILE	L11	1	12	01/90	34	0,35	4,20
Les feux du ciel / W.K. Hartmann Laffont, 1989.	U 6 HARTWK	L21	2	17+2c	01/90	68	0,27	3,24
Etoiles et galaxies / R. Gispert Messidor, 1990 (La science et les hommes. L'univers).	U 6 GISPR	L11	2	6+1c	09/91	28	0,25	3
Couleurs des étoiles / D. Malin Masson, 1986.	U 6 MALID	L11	3	24	09/86	102	0,23	2,76
La vie des étoiles / C. Doom. - Rocher, 1986 (Science et découvertes).	U 6 2 DOOMC	L11	3	21	03/87	102	0,20	2,40

TITRE	CODE	c.Q.	EXS	PRETS	DATE	TOT.	ROT.MOIS	ROT.AN EX
Les étoiles Atlas, 1984. - (Astronomie).	U 6 2 ETOILE	L11	3	20	11/84	102	0,19	2,28
Les galaxies Atlas, 1984. - (Astronomie).	U 6 GALAXI	L11	3	15	02/85	102	0,14	1,68
L'univers / P. Couderc P.U.F., 1982 (Que sais-je?).	U 6 COUDP	L61	2	10	10/83 11/86	68	0,14	1,68
Etoiles et galaxies / L. Bottinelli Laffont, 1984 (Dos- siers spéciaux du Grand Quid illustré).	U 6 BOTTL	L11	3	14+1c	09/85	102	0,14	1,68
A celebration of colour in astronomy / D. Malin Indian Academy, cop. 1991. (*).	U 6 MALID	L70	1	2	07/92	16	0,12	1,44
Nées dans la nuit / M. Cohen Colin, 1990.	U 6 2 COHEM	L11	1	3	09/90	26	0,11	1,32
Getting the measure of the stars / W.A. Cooper Hilger, cop. 1989.	U 6 2 COOPA	L42	1.	4	08/89	34	0,11	1,32
La vie des étoiles / I. Grenier. - De Vecchi, 1982 (Forces du monde).	U 6 2 GRENI	L11	3	12	10/83	102	0,11	1,32
Variable stars / C. Hoffmeister Springer, cop. 1985.	U 6 2 HOFFC	L61	1	3+1c	08/89	34	0,11	1,32

TITRE	CODE	c.Q.	EXS	PRETS	DATE	TOT.	ROT.MOIS	ROT.AN EX
The study of variable stars using small telescopes Cambridge University Press, cop. 1986.	U 6 2 STUDY	L61	1	3	08/89	34	0,08	0,96
Les étoiles / A. Acker Observatoire de Strasbourg,[s.d.].	U 6 2 ACKEA	L11	1	3	08/88	34	0,08	0,96
Colours of the stars / D. Malin. Cambridge University Press, 1984.	U 6 MALID	L11	1	2	02/85	34	0,05	0,60
Observing variable stars / D.H. Levy Cambridge University Press, cop. 1989.	U 6 2 LEVYDH	L14	1	2	10/89	34	0,05	0,60
Etoiles variables / M. Petit Masson, 1982.	U 6 2 PETIM	L42	2	4	11/83	68	0,05	0,60
Observer les étoiles variables Association française d'astronomie, 1980 (Ciel et espace).	U 6 2 OBSERV	L14	3	5	11/87	102	0,04	0,48
La galaxie, l'univers extra- galactique / Bureau des longitudes. - Gauthiers-Villars, 1981-1988. -(Encyclopédie scientifique de l'univers).	U 6 GALAXI	L61	4	3	01/84 09/88	136	0,02	0,24
Accretion power in astrophysics / J. Frank Cambridge University Press, cop. 1985 (Cambridge astrophysics series).	U 6 2 FRANJ	L61	1	1	12/87	34	0,02	0,24

TITRE	CODE	c.Q.	EXS	PRETS	DATE	TOT. MOIS	ROT.MOIS	ROT.AN EX
Stellar populations Cambridge University Press, cop. 1987. (Symposium series).	U 6 STELLA	L70	1	1	11/87	34	0,02	0,24
In darkness born / M. Cohen Cambridge University Press, cop. 1988.	U 6 COHEM	L61	1	0	07/89	34	O	0
Supernova search charts handbook / G.D. Thompson Cambridge University Press, cop. 1989.	U 6 2 THOMGD	L61	1	0	06/90	28	0	0
The Greenwich guide to stars, galaxies and nebulae / S. Malin Cambridge University Press, cop. 1988 (The Greenwich guides to astronomy).	U 6 MALIS	L11	1	0	09/90	26	0	0

ECHANTILLON "OUVRAGES DE QUALIFICATION L11 - COTE U 09 - SECTEUR UNIVERS"

- Cet échantillon contient tous les ouvrages de qualification L11, soit 29 livres.
- Le taux de rotation moyen est : 1,63. La mention "c" signale les prêts effectués sur les exemplaires en consultation sur place.
- Pour les ouvrages suivis du signe * , la période d'observation a été prolongée jusqu'à fin août 1993.

TITRE	CODE	c.Q.	EXS	PRETS	DATE	TOT. MOIS	ROT.MOIS	ROT.AN EX
Astronomie / M. Marcellin C.I.L., 1988-1990.	U 0 9 MARCM	L11	2	25+1c	09/88 10/91	47	0,55	6,60
Guide du ciel / C.A. Ronan Solar, 1987.	U 0 9	L11	1	16+1c	06/88	34	0,50	6
Le ciel et l'univers / P. de La Cotardière Nathan, 1984. - (Nouvelle encyclopédie Nathan).	U 0 9 LACOP	L11	3	46	08/88	102	0,45	5,40
Architecture de l'univers / S. Brunier Bordas, 1985.	U 0 9 BRUNS	L11	3	36+1c	11/85	102	0,36	4,32
L'Univers : naissance et évolution Atlas, 1985.	U 0 9 UNIVER	L11	2	21+1c	10/88	68	0,32	3,84
Univers : énigmes et découvertes/. P. de La Cotardière Larousse, 1984.	U 0 9 LACOP	L11	3	29	04/85	102	0,28	3,36
Univers / I. Nicolson Colin, 1985.	U 0 9 NICOI	L11	1	8	03/87	34	0,23	2,76

TITRE	CODE	c.Q.	EXS	PRETS	DATE	TOT. MOIS	ROT.MOIS	ROT.AN EX
L'univers de l'astronomie / R. Tocquet Ed. de l'homme, 1985.	U 0 9 TOCQR	L11	3	18+2c	07/86	102	0,19	2,28
Encyclopédie de l'astronomie moderne C.I.L., 1986. -(Beaux livres).	U 0 9 ENCYCL	L11	3	19	02/84 01/86	102	0,18	2,16
Voyage dans les étoiles. - Casterman, 1980 (Les chemins du savoir).	U 0 9 VOYAGE	L11	1	6	08/88	34	0,17	2,04
L'Univers Larousse, 1977 (L'univers en couleurs).	U 0 9 UNIVER	L11	3	13	03/85	102	0,12	1,44
La découverte de l'univers / J. Carles Cerf, 1988.	U 0 9 CARL	L11	1	4	07/88	34	0,11	1,32
La découverte du cosmos par l'as- tronomie, l'astrophysique et l'astronautique / P. de La Cotardière Eyrolles, 1975.	U 0 9 LACOP	L11	3	8	06/85	102	0,07	0,84
Aux confins de l'univers Science et vie, 1981.	U 0 9 AUX CO	L11	3	7	02/86	102	0,06	0,72
L'univers ou l'astronomie moderne pour tous / R. Tocquet 2 vol. - Godefroy, 1985. (*)	U 0 9 TOCQR T1	L11	1	1	06/92	15	0,06	0,72
Astronomy / P. Lancaster-Brown Orbis, 1984 (Colour library of science).	U 0 9 LANCP	L11	1	2	01/86	34	0,05	0,60

TITRE	CODE	c.Q.	EXS	PRETS	DATE	TOT. MOIS	ROT.MOIS	ROT.AN EX
Invitation to astronomy / S. Mitton Blackwell, 1986.	U 0 9 MITTS	L11	1	2	03/86	34	0,05	0,60
L'astronomie sans télescope / P. Rousseau P.U.F., 1982 (Que sais-je ?).	U 0 9 ROUSP	L11	4	6	06/83	136	0,04	0,48
Voici l'univers / P. Moore Ed. maritimes d'Outremer, 1982.	U 0 9 MOORP	L11	3	5	10/83	102	0,04	0,48
Le ciel des hommes / A. Ducrocq Flammarion;, 1983.	U 0 9 DUCRA	L11	3	5	09/83	102	0,04	0,48
Aujourd'hui l'astronomie / J. Mitton Technique et vulgarisation, 1978.	U 0 9 MITTJ	L11	3	4	06/85	102	0,03	0,36
Atlas d'astronomie / J. Hermann Perrin, 1989.	U 0 9 HERRJ	L11	1	1	04/90	31	0,03	0,36
Ciel / G. Walusinski Etudes vivantes, 1981 (Axes. Sciences).	U 0 9 WALUG	L11	3	3	07/84	102	0,02	0,24
Astronomy and the imagination / N. Davidson Routledge and Kegan, 1985.	U 0 9 DAVIN	L11	1	1	02/86	34	0,02	0,24
Voyage à travers les astres / F.J. Ziguel Mir, 1985 (Science pour tous).	U 0 9 ZIGEFJ	L11	3	1	11/86	102	0,009	0,10

TITRE	CODE	c.Q.	EXS	PRETS	DATE	TOT. MOIS	ROT.MOIS	ROT.AN EX
L'astronomie / Zhou Shunwu Ed. des sciences et techniques de Chine, 1987 (Petite collection des sciences populaires).	U 0 9 SHUNZ	L11	3	0	01/89	102	0	0
L'univers ou l'astronomie moderne pour tous / R. Tocquet 2 vol. - Godefroy, 1985. (*)	U 0 9 TOCQR T2	L11	1	0	06/92	15	0	0
The sky at the night / P. Moore. Stephens, 1985.	U 0 9 MOORP	L11	1	0	12/85	34	0	0
L'univers astronomique / A. Acker. Observatoire de Strasbourg. - (Planetarium).	U 0 9 ACKEA	L11	1	0	08/88	34	0	0

TABLEAU COMPARATIF "OUVRAGES DE QUALIFICATION L11 - COTES U 6/U 6 2 ET U 0 9 - SECTEUR UNIVERS"

Répartition des ouvrages en fonction de leur présentation :

- Le paramètre "Présentation" est définie comme suit : d'un côté les livres dont l'illustration est en couleurs, quelque soit leur format (présentation Beaux livres) ; de l'autre les livres en noir et blanc ou sans illustration (présentation Essai).
- La totalité du lot "Présentation Essai" présente en plus un format inférieur au format 21x29,7.
- Le taux de rotation retenu comme seuil est le taux moyen du secteur Univers : 1,56.

TAUX DE ROTATION	PRESENTATION BEAUX LIVRES	PRESENTATION ESSAI	TOTAL TITRES
>= 1,56	15	2	17
< 1,56	11	13	24
Total	26	15	41

Taux de rotation moyen :

COTE	TAUX MOYEN L11	TAUX MOYEN L11 / LIVRES EN FRANCAIS	TAUX MOYEN L11 / LIVRES EN COULEURS
U6/U6 2	1,85	2,16	1,88
U 0 9	1,63	1,82	2,56

ECHANTILLON "OUVRAGES DE QUALIFICATION L14 - COTE U 1 - SECTEUR UNIVERS"

- Cet échantillon comprend l'ensemble des ouvrages de qualification L14 : soit 10 des 68 titres de la cote U 1.
- Le taux de rotation du "Guide-Saft de l'astronome amateur" est supérieur au maximum possible (17,33). Cette anomalie est sans doute liée à un exemplaire perdu dont la mémoire des sorties a été conservée.
- Avec restitution de cet exemplaire perdu, le taux moyen de rotation est de : 3,31.
- La mention "c" signale les prêts effectués sur des exemplaires en consultation sur place.

TITRE	CODE	c.Q.	EXS	PRETS	DATE	TOT. MOIS	ROT.MOIS	ROT.AN EX
Guide-Saft de l'astronome amateur Société astronomique de France, 1986.	U 1 GUIDES	L14	1	54+6c	10/87	34	1,76	21,12
L'observation du ciel / N. Dumont Atlas, 1986.	U 1 DUMON	L14	3	53+4C	07/86	102	0,55	6,60
Astrophotographie / P. Martinez Société d'astronomie populaire, 1983.	U 1 MARTP	L14	3	37+1c	06/84	102	0,37	4,44
Guide du ciel pour astronomes amateurs / M.R. Chartrand Broquet, 1984.	U 1 CHARMR	L14	3	23+1c	08/87	102	0,23	2,76
Guide de l'astronome amateur / D. Godillon Maloine, 1980.	U 1 GODID	L14	2	14	11/83 07/84	68	0,20	2,40

TITRE	CODE	c.Q.	EXS	PRETS	DATE	TOT. MOIS	ROT.MOIS	ROT.AN EX
A l'affût des étoiles / P. Bourge Dunod, 1983-1989.	U 1 BOURP	L14	4	23	11/83 11/89	136	0,16	1,92
La photographie astronomique d'amateur / P. Bourge Montel, 1984.	U 1 BOURP	L14	4	21+1c	12/83 11/85	136	0,16	1,92
Guide explo de l'astronomie / P. de La Cotardière Hachette, 1983 (Guides explo).	U 1 LACOP	L14	3	14	11/84	102	0,13	1,56
L'observation en astronomie : compte rendu de l'école d'été, Tarbes, 1978.	U 1 OBSERV	L14	1	2	12/86	34	0,05	0,60
Le vade-mecum de l'astronome amateur / P. Madorni Deforges, 1974.	U 1 MADOP	L14	3	4	06/85	102	0,03	0,36

OBSERVATION DES COMPORTEMENTS DU PUBLIC DANS L'ESPACE UGO

- L'observation des comportements du public porte sur l'ensemble de l'espace UGO puisque celui-ci forme une unité. Le point d'observation s'est situé au point accueil : il permettait d'avoir vue sur l'ensemble des rayons, les fauteuils disposés devant le point accueil, les postes de consultation de l'OPAC côté Géode et du CD-ROM situé derrière le point accueil.
- Seuls les adultes ont été comptabilisés. Les personnes assises n'ont été prises en compte que dans la mesure où elles se sont assises ou déplacées pendant la période d'observation.

 Les déplacements des groupes, s'ils avaient un comportement homogène, ont été comptabilisés pour une unité par groupe, ceci pour permettre une saisie rapide des données.
- "Le passage avec accroche dans les rayons" et "La recherche désordonnée" se différencient comme suit : pour le premier comportement, il s'agit d'un bref arrêt dans les rayons avec regard d'ensemble ou consultation ; pour le deuxième comportement il s'agit d'une démarche délibérée d'exploration avec multiples arrêts et consultation d'ouvrages.
- Les séances d'observation se sont déroulées : le dimanche 25 juillet de 15 h à 16h30 le mardi 17 août de 15h à 17h le jeudi 26 août de 15h à 17h.
- Le total des comportements observés est supérieur au nombre de personnes comptabilisées car certains lecteurs peuvent faire un double usage de l'espace, par exemple travail et recherche, travail et passage.
- Le total des personnes observées s'élève à 251 : 52 pour le dimanche 25 juillet

106 pour le mardi 17 août 93 pour le jeudi 26 août.

- Le total des comportements observés s'élève à 276 : 39 pour le dimanche 25 juillet

59 pour le mardi 17 août 178 pour le jeudi 26 août.

- Les totaux en italique s'additionnent pour donner les sous-totaux soulignés qui s'ajoutent euxmêmes afin d'obtenir les totaux globaux.

BUT : Lecture / Travail assis	BUT : Recherche documentaire	BUT : Passage
Lecture / Travail 12 + 9 + 18 = 39	Recherches classique et systématique 12 + 6 + 7 = 25	Passage simple 17 + 63 + 48 = <u>128</u>
	 Simples: 11 + 5 + 5 = 21 Avec utilisation d'une accroche ou d'une médiation 1 + 1 + 2 = 4 	
·	Recherche désordonnée	Passage avec utilisation d'une accroche ou médiation
	12 + 13 + 9 = 34	9 + 19 + 22 = 50
	- Simple: $10 + 4 + 3 = 17$	
	- Avec utilisation d'une accroche ou d'une médiation	
	2 + 9 + 6 = 17 .Demande Médiathécaire $= 3$	-Demande Médiathécaire
	.Tables, présentoirs, lutrins 1 + 5 + 1 = 7 .Opac 2 + 1 = 3 .Cd-rom = 0 .Utilisation multiple 1 + 2 + 1 = 4	-Tables, présentoirs, lutrins 1 + 5 + 6 = 12 -Opac 2 + 1 = 3 -Cd-rom = 2 -Utilisation multiple 1 + 2 = 3 -Passage ou consultation dans les rayons 6 + 11 + 12 = 29
TOTAL = 39	TOTAL = 59	TOTAL = 178

PRESENTATION DU FONDS NATURE

- Le taux de rotation moyen pour l'ensemble du Fonds Nature est : 0,72 (Taux calculé sur
- l'ensemble du LB-cote sans tenir compte des dates d'édition).

 Depuis la parution du LB-cote, la cote N 3 a été supprimée, ce qui explique l'absence de livres consultés cet été pour cette cote.

COTE	TITRES AYANT UN STATUT "PRET" (Ensemble du fonds)	ECHANTILLON TITRES LES PLUS EMPRUNTES	LIVRES CONSULTES EN JUILLET-AOUT	TAUX DE NON- UTILISATION		
N O	241 ou 12,86 % de l'ens. des titres	12 ou 14,63 % de l'échantillon	32 ou 15,61 % des livres consultés	39 titres ou 16 % de la cote		
N 1	172 ou 9,17 %	3 ou 3,66 %	6 ou 2,93 %	41 ou 23 %		
N 2	674 ou 35,97 %	28 ou 32,92 %	76 ou 37,08 %	175 ou 25 %		
N 3	109 ou 5,81 %	0 ou 0 %	0 ou 0 %	32 ou 29 %		
N 4	154 ou 8,22 %	8 ou 9,76 %	45 ou 21,95 %	33 ou 21 %		

COTE	STA	TUT	YANT UN "PRET" du fonds)	TIT	ECHANTILLON TITRES LES PLUS EMPRUNTES			LIVRES CONSULTES EN JUILLET-AOUT				TAUX DE NON- UTILISATION			
N 5	136	ou	7,26 %	5	ou	6,10	olo	5	ou	2,44	%	36	ou	26	%
N 6	276	ou	14,73 %	21	ou	25,61	%	35	ou	17,07	%	55	ou	19	%
N 7	39	ou	2,08 %	6	ou	7,32	જ	3	ou	1,46	%	9	ou	23	%
N 8	73	o u	3,90 %	0	ou	0	જ	3	ou	1,46	%	47	ou	54	%
TOTAL	1 874	ou	100 %	82	ou	100	જ	205	ou	100	%	467	ou du	24, fonds	

TABLEAU "LIVRES CONSULTES DANS LE SECTEUR NATURE EN JUILLET-AOUT"

- La période de relevé s'étend du samedi 17 juillet au vendredi 30 juillet 1993 et du mardi 10 août au samedi 21 août 1993.
- Les livres de vulgarisation scientifique représentent donc 40,49 % des livres consultés cet été; les ouvrages professionnels 40 %; les manuels d'enseignement 2,93 % et les ouvrages universitaires 16,58 %.
- L10, L20 etc... sont à comprendre comme les génériques englobant les qualifications commençant par L1, L2 etc...

COTE	L10/L20	L40	L50	L60/L70	TOTAL
и о	20	12	0	0	32
N 1	6	0	0	0	6
N 2	32	10	6	28	76
N 3	0	0	0	0	0
N 4	8	37	0	0	45
N 5	5	0	0	0	5
N 6	9	20	0	6	35
N 7	0	3	0	0	3
И 8	3	0	0	0	3
TOTAL	83	82	6	34	205

REPARTITION DES TITRES DU FONDS NATURE EN FONCTION DU TAUX DE ROTATION

- Ce tableau concerne uniquement les titres ayant des exemplaires en statut prêt.
- Le comptage des titres en statut prêt contient une erreur. Le total donne 1831, et non 1874 comme cela aurait dû être (cf. Présentation du fonds Nature). La marge d'erreur est donc de 2,34%.
- Le taux de rotation retenu comme seuil n'est pas 3 mais 3,12 car 3,12 permet de tomber sur un chiffre rond de prêts : 9 pour un titre en 1 exemplaire, 18 pour un titre en 2 exemplaires etc... Ce taux de rotation est brut, tel qu'il peut être calculé à partir du LB-cote sans prise en compte des dates d'édition absentes de ce listing.

	TITRES SORTIS	TITRES SORTIS TAUX ROTATION > 3,12	TITRES SORTIS TAUX ROTATION <= 3,12
En 1 exemplaire	629	62	567
En 2 exemplaires	135	10	125
En 3 exemplaires	429	7	422
Plus de 3 exemplaires	171	2	169
Total Titres sortis	1 364	81	1 283 (*)
Total Titres non sortis	467		
Total Titres Statut prêt	1 831		

^{*} soit 94,06 % de l'ensemble des titres qui ont été empruntés.

TABLEAU "REPARTITION DES QUALIFICATIONS - OUVRAGES LES PLUS EMPRUNTES / SECTEUR NATURE"

- Trois livres (Un de cote N 2 et deux de cote N 6) n'ont pas été trouvés en rayon. Ils n'ont pas pu être qualifiés. Les résultats portent donc sur 79 ouvrages.

- L10, L20 etc... sont à comprendre comme les génériques englobant les qualifications commençant par L1, L2 etc...

COTE	L10/L20	L40	L50	L60/L70	TOTAL
N O	10	2	0	0	12
N 1	3	0	0	0	3
N 2	14	5	1	6	26
N 3	0	0	0	0	0
N 4	. 0	8	0	0	8
N 5	5	0	0	0	5
N 6	4	14	0	1	19
N 7	3	3	0	0	6
и 8	0	0	0	0	0
TOTAL	39	32	1	7	79

Secteur Nature Echantillon "Livres les plus empruntés"

- L'échantillon ne comporte que des ouvrages acquis avant 1990. Le LB-cote ne mentionnant pas les dates d'édition, il n'est possible d'identifier clairement la durée de la présence des exemplaires sur les rayonnages que pour les titres édités avant la période couverte par le LB-cote (1990-1992).
- L'échantillon porte sur les 82 livres les plus empruntés, soit 4,37 % de l'ensemble et non sur les 94 prévus initialement (5 % des titres en statut prêt) en raison d'un certain nombre d'éliminations liées à des ouvrages acquis après 1990 ou à des ambiguïtés d'identification.
- La mention "c" signale les prêts effectués sur des exemplaires en consultation sur place.

TITRE	CODE	c.Q.	EXS	PRETS	DATE	TOT. MOIS	ROT.MOIS	ROT.AN EX
Droit international de l'environ- nement / A. Kiss Pedone, 1989.	N 4 3 KISSA	L49	1	23	07/89	34	0,67	8,04
Lectures du paysage Foucher, 1986 (I.N.R.A.P.).	N 7 2 LECTUR	L14	1	22	01/88	34	0,64	7,68
Précis d'écologie / R. Dajoz. - Gauthiers-Villars, 1982 (Eco- logie fondamentale et appliquée).	N 2 DAJOR	L61	2	37+5c	05/83 05/84	68	0,61	7,32
Guide de l'eau 1988-1989 Johanet, 1989.	N 6 22 GUIDE ABT	L45	1	21	07/89	34	0,61	7,32
La peur de la nature / F. Terras- son Sang de la terre, 1988.	N O 3 TERRF	L16	1	21	06/89	34	0,61	7,32

TITRE	CODE	C.Q.	EXS	PRETS	DATE	TOT. MOIS	ROT.MOIS	ROT.AN EX
Guide sous-marin de la Méditerra- née / A. Fiala-Médioni. Flammarion, 1987.	N 2 512 FIALA	L13	1	20	10/87	34	0,58	6,96
Des paysages : pour qui? pourquoi? comment? / G. Neuray Presses agronomiques de Gembloux, 1982.	N 7 2 NEURG	L41	2	37+1c	05/85	68	0,55	6,60
Comprendre un paysage / B. Lizet I.N.R.A., 1987 (Ecologie et aménagement rural).	N 7 2 LIZEB	L41	1	19	01/88	34	0,55	6,60
Biologie Bordas, 1987.	N 2 BIOLOG	L52	3	51	10/87	102	0,50	6
Mouvements transfrontières de déchets dangereux O.C.D.E., 1985.	N 6 11 MOUVEM	L46	1	15+1c	10/85	34	0,47	5,64
Une mare naturelle dans votre jardin / H. Wilke Terre vivante, 1989.	N 2 511 WILKH	L11	1	15+1c	11/89	34	0,47	5,64
Le problème de l'azote dans les eaux / G. Martin Technique et documentation, 1979.	N 6 22 MARTG	L61	1	15+1c	08/83	34	0,47	5,64
Eléments d'écologie / F. Ramade. - McGraw-Hill, 1989.	N 2 RAMAF	L42	2	30+2c	11/89	68	0,47	5,64
Plantes et animaux d'eau douce / P. Durantel Bordas, 1987 (Multiguide nature).	N 2 511 DURAP	L13	3	44+2c	08/87	102	0,45	5,40

TITRE	CODE	c.Q.	EXS	PRETS	DATE	TOT.	ROT.MOIS	ROT.AN EX
Le Massif de la Vanoise / C. Maly Denoël, 1984 (Les 100 plus belles courses et randonnées).	N 5 2 VANOIS	L13	1	15	08/85	34	0,44	5,28
Récifs et coraux / C. Roessler. - Nathan, 1986.	N 2 512 ROESC	L11	3	43+2c	03/87 08/87	102	0,44	5 ,2 8
Les eaux dormantes / E. Jedicke. - Ulisse, 1989 (Découverte de la nature).	N 2 511 JEDIE	L11	1	15	11/89	34	0,44	5,28
Splendeur des jardins / M. Schinz Flammarion, 1986.	N 5 5 SCHIM	L21	3	43	03/87	102	0,42	5,04
Déserts / T. Monod Agep, 1989.	N 0 89 MONOT	L21	1	14	02/89	34	0,41	4,92
Notre avenir à tous / Commission mondiale sur l'environnement et le développementEd. du fleuve, 1989.	N 4 NOTRE	L46	1	13+1c	08/89	34	0,41	4,92
La civilisation du risque / P. Lagadec Seuil, 1981.	N 6 LAGAP	L16	1	13+1c	11/85	34	0,41	4,92
L'Ecologie/ Association française des ingénieurs écologues. - A.F.I.E., 1986.	N 7 ECOLOG	L46	1	14	04/88	34	0,41	4,92
Ecologie numérique / L. Legendre. - Masson, 1984 (Collection d'écologie).	N 2 LEGEL	L61	2	26+1c	05/85	68	0,39	4,68

TITRE	CODE	C.Q.	EXS	PRETS	DATE	TOT. MOIS	ROT.MOIS	ROT.AN EX
Précis d'océanographie biologique / J.M. Pérès P.U.F., 1976.	N 2 512 PEREJM	L61	1	13	02/84	34	0,38	4,56
Le risque majeur industriel Ministère de l'industrie, des Postes et Télécommunications et du Tourisme, 1986.	N 6 11 RISQUE	L46	1	13	08/87	34	0,38	4,56
La France paradis de la nature. - Sélection du Reader's Digest, 1979.	N 0 89 FRANCE	L11	3	39	01/84	102	0,38	4,56
les catastrophes écologiques /F. Ramade McGraw-Hill, 1987.	N 6 4 RAMAF	L41	3	38	06/87	102	0,37	4,44
La pollution des eaux continen- tales Dunod, 1980 (Formation permanente en écologie et biologie)	N 6 22 POLLUT	L42	3	36	04/84	102	0,35	4,20
Splendeurs de la nature canadienne. - Sélection du Reader's Digest, 1978.	N 0 89 SPLEND	L11	1	12	01/84	34	0,35	4,20
Droit de l'environnement / M. Prieur Dalloz, 1984 (Précis Dalloz).	N 4 3 PRIEM	L49	2	24	08/87 02/90	67	0,35	4,20
Les Déchets industriels et l'envi- ronnement en droit comparé et in- ternational P.U.F., 1985. (Publications de la Faculté de Droit et des sciences économiques de Limoges).	N 4 3 DECHET	L46	1	12	02/86	34	0,35	4,20

TITRE	CODE	c.Q.	EXS	PRETS	DATE	TOT.	ROT.MOIS	ROT.AN EX
Le Droit de l'environnement en régions wallonne et bruxelloise / B. Jadot De Boeck, 1988 (Droit actuel).	N 4 31 JADOB	L49	1	10+2c	06/89	34	0,35	4,20
Les études d'impact sur l'environ- nement O.C.D.E., 1979	N 4 5 ETUDES	L46	1	11	02/86	34	0,32	3,84
La terre va-t-elle cesser de tourner? / H. Tazieff Seghers, 1989.	N O 3 TAZIH	L16	2	22	01/90	68	0,32	3,84
Physicochimie et physiopathologie des polluants athmosphériques / P. Chovin Masson, 1973.	N 6 21 CHOVP	L42	3	33	01/84	102	0,32	3,84
Contre vents et marées, opérations précontinent / J.Y. Cousteau Alpha, 1983 (Planète océan. Exploration).	N 2 512 PLANET	L11	1	10+1c	07/87	34	0,32	3,84
La mer de Cortez / J.Y. Cousteau Flammarion, 1988 (L'odyssée).	N 2 512 COUSJY	L19	1	11	10/89	34	0,32	3,84
La maison polluée / H. Wingert Terre vivante, 1986.	N 6 11 WINGH	L11	1	11	08/88	34	0,32	3,84
France verte / C.M. Vadrot May, 1987 (A travers la France).	N 5 1 VADRCM	L13	1	11	10/88	34	0,32	3,84

TITRE	CODE	c.Q.	EXS	PRETS	DATE	TOT.	ROT.MOIS	ROT.AN EX
Les plus beaux jardins de France / N. Graveline Minerva, 1989	N 5 5 GRAVN	L21	1	10+1c	07/89	34	0,32	3,84
La Synthèse écologique / P. Duvi- gnaud Doin, 1982.	N 2 DUVIP	L61	8	85+3c	11/83 07/84 11/84	272	0,32	3,84
Les répercussions écologiques de la construction et de l'exploita- tion des pistes de ski / A. Cernusca Conseil de l'Europe, 1986.	N 6 19 CERNA	L41	1	11	11/88	34	0,32	3,84
Vivre en pleine nature / F. Couplan Bordas, 1987.	N 1 14 COUPF	L13	1	11	10/87	34	0,32	3,84
L'étang / M. Sire Boubée, 1983.	N 2 511 SIREM	L14	1	11	01/84	34	0,32	3,84
Randonnées en Ile de France / M. Cote-Colisson Arthaud, 1986.	N 0 9 COTEM	L13	2	22	07/86	68	0,32	3,84
La planète vivante / D. Attenbo- rough Delachaux et Niestlé, 1985. - (Les beautés de la nature).	N 0 89 ATTED	L11	4	43	07/87	136	0,31	3,72
Guide des groupements végétaux de la région parisienne / M. Bourné- rias Sedes, 1984.	N 2 12 BOURM	L14	3	32	05/85	102	0,31	3,72

TITRE	CODE	c.Q.	EXS	PRETS	DATE	TOT. MOIS	ROT.MOIS	ROT.AN EX
Espace rural, espace touristique / H. Grolleau Documentation fran- çaise, 1986.	N 6 19 GROLH	L46	1	9+1c	10/88	34	0,29	3,48
Guide de l'action contre le bruit / Confédération syndicale du cadre de vie Syros, 1986.	N 6 13 GUIDE		1	10	08/87	34	0,29	3,48
Les jeux de l'atome et du hasard / J.P. Pharabod Calmann-Lévy, 1988.	N 6 12 PHARJP	L11	1	10	10/88	34	0,29	3,48
Une vie pour la mer / J.Y. Cousteau Alpha, 1983 (Planète océan. Exploration ; 1).	N 2 512 PLANET	L11	1	10	07/87	34	0,29	3,48
Méthodes d'étude quantitative de la végétation / M. Gounot Masson, 1969.	N 2 12 GOUNM	L61	1	10	04/83	34	0,29	3,48
La cartographie écologique et ses applications / P. Ozenda Masson, 1988 (Ecologie appliquée et sciences de l'environnement).	N 2 2 OZENP	L42	3	30	03/87	102	0,29	3,48
Le paysage français à découvrir et à vivre / G. Plaisance Sang de la terre, 1987.	N 7 2 PLAIG	L16	1	10	08/88	34	0,29	3,48
Eutrophisation des eaux O.C.D.E., 1982.	N 2 511 EUTROP	L46	1	10	09/83	34	0,29	3,48

TITRE	CODE	c.Q.	EXS	PRETS	DATE	TOT.	ROT.MOIS	ROT.AN EX
La loi littoral du 03/01/1986 re- lative à l'aménégement, la protec- tion et la mise en valeur du litto- ral Economica, 1987.	N 4 31 LOI LI	L46	1	8+2c	07/88	34	0,29	3,48
Etudes de cas sur la désertifica- tion UNESCO, 1983.	N 2 536 ETUDES	L46	1	10	01/85	34	0,29	3,48
La gestion des déchets dangereux. - O.M.S., 1984 (Publications régionales. Série européenne).	N 6 11 GESTIO	L46	2	18+2c	05/86 07/87	68	0,29	3,48
Conservation and management of natural resources in the united states / C. F. Bennett Wiley, 1983.	N 7 BENNCF	L15	1	10	01/85	34	0,29	3,48
Air pollution control technology / B. Bret-Schneider Elsevier, 1987.	N 6 21 BRETB	L42	1	10	01/88	34	0,29	3,48
Guide de l'eau : 1987-1988. - Johanet, 1987.	N 6 22 GUIDE ABT	L45	1	10	08/88	34	0,29	3,48
Droit pénal de l'environnement / J.H. Robert Masson, 1983(Droit pénal des affaires).	N 4 3 ROBEJ	L49	1	10	01/84	34	0,29	3,48
Paradis sou-marin de la Mer rouge et de l'Océan indien / C. Petron. - Vilo, 1975?.	N 2 512 PETRC	L21	1	10	09/83	34	0,29	3,48

TITRE	CODE	c.Q.	EXS	PRETS	DATE	TOT.	ROT.MOIS	ROT.AN EX
Rebuts ou ressources? / G. Berto- lini Entente, 1978 (Les ca- hiers de l'écologie).	N 6 11 BERTG	L11	1	9+1c	10/84	34	0,29	3,48
Contribution à l'étude du peuple- ment des sédiments sablo-vaseux et vaseux intertidaux, / R. Déri- jard Thèse, Faculté des sciences, Marseille, 1983.	N 2 52 DERIR	L70	1	9+1c	06/83	34	0,29	3,48
Dictionnaire illustré des mer- veilles naturelles du monde Sé- lection du Reader's Digest, 1979.	N 0 1 DICTIO	L13	1	10	02/84	34	0,29	3,48
Guide des traces d'animaux / P. Bang Delachaux et Niestlé, 1977. - (Les guides du naturaliste).	N 1 11 BANGP	L13	3	29	10/83	102	0,28	3,36
Méditerranée vivante / J.G. Harme- lin Glénat, 1987.	N 2 512 HARMJG	L21	3	23+5c	08/87	102	0,27	3,24
La rivière, milieu vivant / M. Fellrath Payot, 1980 (Atlas visuels Payot).	N 2 511 FELLM	L11	4	35+3c	07/83	136	0,27	3,24
Guide des parcs nationaux du Cana- da / M. Stephenson Trécarré, 1986.	N 5 4 STEPM	L13	1	9	08/88	34	0,26	3,12
Les pollutions des mers / G. Bel- lan P.U.F., 1979 (Que sais-je?)	N 6 23 BELLG	L41	1	9	10/83	34	0,26	3,12

TITRE	CODE	c.Q.	EXS	PRETS	DATE	TOT.	ROT.MOIS	ROT.AN EX
Elimination des déchets indus- triels / Secrétariat d'Etat chargé de l'environnement et de la quali- té de la vie Documentation fran- çaise, 1984 (Rapports officiels).	N 6 11 ELIMIN	L46	1	9	01/85	34	0,26	3,12
Petit guide de l'étang / G. Plan- tain Fleurus, 1975 (Série 104).	N 2 511 PLANG	L12	1	9	03/85	34	0,26	3,12
La vie dans les cours d'eau / H. Décamps P.U.F., 1971. - (Que sais-je?).	N 2 511 DECAH	L41	1	9	10/83	34	0,26	3,12
Le manuel de la vie sauvage ou Revivre par la nature / A. Saury. - Dangles, 1983 (Ecologie et survie).	N 1 14 SAURA	L13	2	18	10/85 06/87	68	0,26	3,12
Wörter buch für das Wasser und Ab- wasserfach / F. Meinck Olden- burg, 1983.	N O 1 MEINF	L41	1	9	12/84	34	0,26	3,12
Météorologie et pollution de l'air Documentation française, 1978 (Environnement).	N 6 21 METEOR	L42	1	9	12/84	34	0,26	3,12
Santé et pollution de l'air Presses polytechniques romandes, cop. 1988 (Gérer l'environnement)	N 6 21 SANTE		1	9	07/89	34	0,26	3,12
La forêt Mardaga, 1985.	N 2 533 FORET		1	9	08/86	34	0,26	3,12

TITRE	CODE	c.Q.	EXS	PRETS	DATE	TOT. MOIS	ROT.MOIS	ROT.AN EX
Ces fous qui veulent sauver la terre Nouvel observateur, 1989 (Les documents du Nouvel observateur).	N 0 3 CES FO	L18	1	9	01/90	34	0,26	3,12
Sponsoring et mécénat / A. Szybo- wicz Ed. d'organisation, 1988.	N O 3 SZYBA	L41	1	9	10/88	34	0,26	3,12
The rocky mountains J.A. Kraulis Key porter, 1986.	N 0 89 KRAUJA	L21	1	9	01/88	34	0,26	3,12

ECHANTILLON "OUVRAGES DE QUALIFICATION VULGARISATION - COTE N 0 89 - SECTEUR NATURE"

- L'échantillon comprend 47 titres, soit les 2/3 de la cote (72 titres). Les ouvrages ont été choisis de manière aléatoire.
- Cette cote est homogène et ne contient que des ouvrages de qualification "vulgarisation scientifique" (L11, L13, L14, L19, L21).
- Le taux de rotation moyen est : 1,10.
- La mention "c" signale les prêts effectués sur des exemplaires en consultation sur place.

TITRE	CODE	c.Q.	EXS	PRETS	DATE	TOT. MOIS	ROT.MOIS	ROT.AN EX
Déserts / T. Monod Agep, 1989.	N 0 89 MONOT	L21	1	14	02/89	34	0,41	4,92
La France paradis de la nature. - Sélection du Reader's Digest, 1979.	N 0 89 FRANCE	L11	3	39	01/89	102	0,38	4,56
Splendeurs de la nature canadienne. - Sélection du Reader's Digest, 1978.	N 0 89 SPLEND	L11	1	12	01/84	34	0,35	4,20
La planète vivante / D. Attenbo- rough Delachaux et Niestlé, 1985. - (Les beautés de la nature).	N 0 89 ATTED	L11	4	43	07/87	136	0,31	3,72
The rocky mountains J.A. Kraulis Key porter, 1986.	N 0 89 KRAUJA	L21	1	9	01/88	34	0,26	3,12

TITRE	CODE	c.Q.	EXS	PRETS	DATE	TOT.	ROT.MOIS	ROT.AN EX
La nature sur le pas de la porte / M. Ribette Ed. serpenoise, 1990.	N 0 89 RIBEM	L21	1	7	07/90	28	0,25	3
La Suisse, paradis de la nature / F. Bachmann Sélection du Reader's digest, 1984.	N 0 89 BACHF	L11	3	18	02/84	102	0,17	2,04
ABC de la nature Sélection du Reader's digest, 1984.	N 0 89 ABC DE	L11	4	23	11/84	136	0,16	1,92
La Guadeloupe / P. Thébaud Ed. caribéennes, 1984.	N 0 89 THEBP	L13	3	15	05/86	102	0,14	1,68
Iles de brume et de lumière. - Sélection du Reader's digest, 1979.	N 0 89 ILES D	L11	3	14+1c	11/86	102	0,14	1,68
Life on earth / D. Attenborough Collins, 1979.	N O 89 ATTED	L11	1	5	05/85	34	0,14	1,68
Du grand large aux grands lacs / J.Y. Cousteau Flammarion, 1985 (L'Odyssée).	N 0 89 COUSJY	L19	3	14	08/89	102	0,13	1,56
Martinique / C. Lemaître Exbrayat, 1986.	N 0 89 LEMAC	L13	3	12+1c	08/87	102	0,12	1,44
Beautés de la nature Gründ, 1980.	N O 89 BEAUTE	L21	1	3+1c	06/83	34	0,11	1,32

TITRE	CODE	c.Q.	EXS	PRETS	DATE	TOT. MOIS	ROT.MOIS	ROT.AN EX
Terres vierges Sélection du Reader's digest, 1978.	N 0 89 TERRES	L19	1	4	01/84	34	0,11	1,32
Merveilles naturelles du monde / J.P. Banyard Atlas, 1979.	N 0 89 BANYJP	L11	3	11	04/84	102	0,10	1,20
Splendeurs naturelles de l'Europe. - Sélection du Reader's digest, 1975.	N 0 89 SPLEND	L21	3	11	01/84	102	0,10	1,20
Iles d'Hyères / J. Arnold Ins- tant durable, 1984.	N 0 89 ARNOJ	L11	3	9	01/85	102	0,08	0,96
Handbook of the canadian rockies / B. Gadd Corax press, 1977.	N 0 89 GADDB	L13	1	3	02/88	34	0,08	0,96
Cote d'Azur, Alpes du sud / R. Volot Réalisations éditoriales pédagogiques, 1982 (Guide du promeneur).	N 0 89 VOLOR	L13	3	8	02/84	102	0,07	0,84
Carnets d'un naturaliste en Camar- gue / S. Nicolle Nathan, 1991.	N 0 89 NICOS	L21	1	1	10/91	13	0,07	0,84
Brenne terre sauvage / J.F. Hellio Pommeraie, 1986.	N 0 89 HELLJP	L21	3	8	07/87	102	0,07	0,84
Splendide camargue / L. Oltolina Bibliothèque des arts, 1983.	N 0 89 OLTOL	L21	3	7	06/87	102	0,06	0,72
Canyons et mesas des Etats unis / J. Doolittle Time-life, 1978. - (Les grandes étendues sauvages).	N 0 89	L19	1	2	02/84	34	0,05	0,60

TITRE	CODE	c.Q.	EXS	PRETS	DATE	TOT.	ROT.MOIS	ROT.AN EX
La Laponie / W. Marsden Time- life, 1980 (Les grandes étendues sauvages).	N 0 89 MARSW	L19	3	6	02/84	102	0,05	0,60
Alsace / C. Kempf Berger- Levrault, 1981 (L'homme et la nature).	N 0 89 KEMPC	L11	3	6	03/84	102	0,05	0,60
Hawaï / R. Wallace Time-life, 1980 (Les grandes étendues sau- vages).	N 0 89 WALLR	L19	2	4	03/85	68	0,05	0,60
La Basse Californie / W. Weber Johnson Time-life, 197.? (Les grandes étendues sauvages).	N 0 89 WEBEW	L19	3	5	02/84	102	0,04	0,48
France sauvage / F. Merlot Sang de la terre, 1980.	N 0 89 MERLF	L21	1	1	07/90	28	0,03	0,36
la grande barrière / C. McGregor. - Time-life, 1974 (Les grandes étendues sauvages).	N 0 89 MACGC	L19	3	4	02/84	102	0,03	0,36
Le Labrador / Robert Stewart Time-life, 1977 (Les grandes étendues sauvages).	N 0 89 STEWK	L19	3	3+1c	02/84	102	0,03	0,36
Islands in a far sea / J.L. Culli- ney Sierra club books, 1988.	N 0 89 CULLJL	L14	1	1	03/90	32	0,03	0,36
Les forêts de l'Amérique centra- le / D. Moser Time-life, 1979. - (Les grandes étendues sauvages).	N 0 89 MOSED	L19	3	4	02/84	102	0,03	0,36

TITRE	CODE	c.Q.	EXS	PRETS	DATE	TOT.	ROT.MOIS	ROT.AN EX
Our green and living world Cambridge University Press, 1984.	N 0 89 OUR GR	L21	1	1	07/85	34	0,02	0,24
La nature / L. Dobroruka Cercle d'art, 1981-1985.	N 0 89 DOBRL	L15	2	2	10/83 03/87	68	0,02	0,24
La Béroche / B. Vauthier Ed. de la Béroche, 1985.	N 0 89 VAUTB	L11	1	1	05/86	34	0,02	0,24
Régions sauvages d'Europe / D. Botting Time-life, 1976 (Les grandes étendues sauvages).	N 0 89 BOTTD	L19	3	2	02/84 03/84	102	0,01	0,12
Le Ried de la Bruche, ce paradis perdu / R. Roth Dernières nou- velles d'Alsace, 1980.	N 0 89 ROTHR	L19	3	2	06/87	102	0,01	0,12
Trésors de la nature Larousse, 1985.	N 0 89 TRESOR	L21	3	2	06/85	102	0,01	0,12
Les pierres du silence / G.B. Schaller Denoël, 1983.	N 0 89 SCHAGB	L19	3	2	10/83	102	0,01	0,12
Guide nature de l'Ardenne / R. Tercafs Duculot, 1978.	N 0 89 TERCR	L13	3	1	11/85	102	0,009	0,10
La Sierra madre / D.D. Jackson Time-life, 1977 (Les grandes étendues sauvages).	N 0 89 JACKDD	L19	3	1	02/84 03/84	102	0,009	0,10
La Nouvelle-Guinée / R. D. Mackay Time-life, 1976 (Les grandes étendues sauvages).	N 0 89 MACKRD	L19	3	1	02/84 04/87	102	0,009	0,10

TITRE	CODE	c.Q.	EXS	PRETS	DATE	TOT. MOIS	ROT.MOIS	ROT.AN EX
L'arrière-pays australien / I. Moffitt Time-life, 1976 (Les grandes étendues sauvages).	N 0 89 MOFFI	L19	3	1	02/84 12/84	102	0,009	0,10
The wild life of the Royal Estates / R. Page Hadder and Stoughton, 1984.	N 0 89 PAGER	L21	1	0	06/85	34	0	0
La Suisse de A à Z Sélection du Reader's digest, 1980.	N 0 89 SUISSE	L13	1	0	01/84	34	0	0
Le grand livre d'Ardenne et Gaume Duculot, 1984.	N 0 89 GRAND	L14	3	0	05/85 08/85	34	0	0

TABLEAU RECAPITULATIF "OUVRAGES - COTE N 8 - SECTEUR NATURE"

- *L10*, *L20* sont à comprendre comme les génériques des qualifications commençant par *L1*, *L2* etc... - Commentaire : seuls 30 des 73 livres de la cote N 8, soit 41,10 %, ont été empruntés entre 1990 et 1992.

	TOTAL	OUVRAGES EMPRUNTES	TAUX DE ROTATION MOYEN
L10 / L20	51 ou 70 % de la cote.	24 ou 80 % des ouvrages prêtés.	0,22
L40	22 ou 30 %	6 ou 20 %	0,04
Total	73 ou 100 %	30 ou 100 %	0,17
dont Ouvrages en anglais	19 ou 26 %	5 ou 17 %	

ECHANTILLON "OUVRAGES DE QUALIFICATION VULGARISATION - COTE N 8 - SECTEUR NATURE"

- L'étude a porté sur les 73 titres de la cote.
- Seuls les 24 titres de qualification "vulgarisation scientifique" et effectivement empruntés sont reportés sur la liste. Le tableau récapitulatif qui précède donne une idée de la situation générale.
- La mention "c" signale les prêts effectués sur des exemplaires en consultation sur place.

TITRE	CODE	c.Q.	EXS	PRETS	DATE	TOT. MOIS	ROT.MOIS	ROT.AN EX
Le retour des seigneurs de nos forêts / C. Kempf Sang de la terre, 1987 (Connaissance de la nature. Faune).	N 8 12 KEMPC	L11	1	4	12/87	34	0,11	1,32
Ces bêtes que l'on torture inuti- lement / H. Ruesch Favre, 1980.	N 8 11 RUESH	L16	1	3	08/85	34	0,08	0,96
Le livre rouge des espèces mena- cées en France. Secrétariat de la faune et de la flore, 1983-1987. - (Inventaire de la faune et de la flore).	N 8 12 LIVRE	L14	5	14	11/83 06/88	170	0,08	0,96
Les animaux en péril / F. de La Grange Nathan, 1973 (Album pour tous).	N 8 12 LAGRF	L11	3	8	07/83	102	0,07	0,84
Les animaux sauvages / R. Fiasson P.U.F., 1972 (Que sais-je?).	N 8 12 FIASR	L11	1	3	10/83	34	0,08	0,96

TITRE	CODE	c.Q.	EXS	PRETS	DATE	TOT. MOIS	ROT.MOIS	ROT.AN EX
Les animaux en voie de dispari- tion / F. Tassi Atlas, 1981.	N 8 12 TASSF	L11	3	6	10/83	102	0,05	0,60
The I.U.C.N. plant red data book / International union for conservation of nature and natural resources I.U.C.N., 1978.	N 8 22 IUCN P	L14	1	2	10/84	34	0,05	0,60
Pour une science sans violence / D. Wermus Payot, 1984.	N 8 11 WERMD	L16	3	6	05/85	102	0,05	0,60
Demain les oiseaux Duculot, 1989.	N 8 12 DEMAIN	L21	1	2	08/89	102	0,05	0,60
Connaître les espèces protégées F.F.S.P.N., 1983.	N 8 12 FEFDSD	L13	3	6	12/83	102	0,05	0,60
Extinct birds / E. Fuller Rain- bird, 1987.	N 8 12 FULLE	L11	1	2	09/88	34	0,05	0,60
La nature en danger / C. Gray Garnier, 1983 (Garnier nature).	N 8 GRAYC	L12	3	5	10/83	102	0,04	0,48
The conservation of ecosystems and species / G.E. Jones Croom Helm, 1987 (The Croom Helm natural environment).	N 8 JONEEG	L14	2	3	11/89	68	0,04	0,48
Connaître les plantes protégées : régions ouest/nord-est / Fédéra- tion française des sociétés de pro- tection de protection de la nature. - Delachaux-Niestlé, 1988.	N 8 22 CONNAI	L13	3	5	11/88 12/88	102	0,04	0,48

TITRE	CODE	c.Q.	EXS	PRETS	DATE	TOT.	ROT.MOIS	ROT.AN EX
La vie sauvage en sursis / J. Fisher Delachaux et Niestlé, 1970 (Les beautés de la nature).	N 8 12 FISHJ	L13	3	3	03/87	102	0,02	0,24
L'environnement végétal / P. Lieu- taghi Delachaux et Niestlé, 1972. - (Les beautés de la nature).	N 8 21 LIEUP	L11	4	4	02/84 05/87	136	0,02	0,24
Le livre rouge des oiseaux des régions françaises d'Outremer / J.C. Thibault Conseil international pour la protection des oiseaux, 1989 (Monographies du C.I.P.O.).	N 8 22 THIBJC	L14	1	1	07/89	34	0,02	0,24
La forêt : royaume en danger / K. Lorenz Stock, 1985.	N 8 LORENZ	L21	3	2	07/86	102	0,01	0,12
Des animaux malades de l'homme? / C. Villeneuve Presses de l'Université du Québec, 1983 (Perspectives 2001).	N 8 1 VILLC	L16	6	4	11/84	204	0,01	0,12
Tu le sais, toi, pourquoi on tue les animaux / D. Prache Cen- turion, 1982 (Tu le sais, toi).	N 8 11 PRACD	L12	3	1	07/85 02/86	102	0,009	0,10
The I.U.C.N. invertebrate red data book / International union for conservation of nature and natural resources I.U.C.N., 1983.	N 8 12 IUCN I	L14	3	1	10/84	102	0,009	0,10

TITRE	CODE	c.Q.	EXS	PRETS	DATE	TOT. MOIS	ROT.MOIS	ROT.AN EX
Espèces menacées et exploitées dans le monde / Secrétariat de la faune et de la flore, 1983 (In- ventaire de la faune et de la flore).	N 8 12 ESPECE	L19	3	1	11/88	102	0,009	0,10
Connaître les plantes protégées : Pyrénées, Aquitaine / Fédération française des sociétés de protection de la nature F.F.S.P.N., 1986.	N 8 22 CONNAI	L13	3	1	11/88	102	0,009	0,10
Sur l'échiquier du monde, des cases disparaissent, n'en soyez pas responsable / Fédération française des sociétés de protection de la nature F.F.S.N., 1983.	N 8 12 SUR L	L12	3	1	03/86	102	0,009	0,10

ECHANTILLON "BEST-SELLERS - FONDS NATURE"

- Cet échantillon comprend 17 titres.Le taux de rotation moyen est : 2,58.

TITRE	CODE	c.Q.	EXS	PRETS	DATE	TOT. MOIS	ROT.MOIS	ROT.AN EX
Lacs et rivières / G. Lacroix Bordas, 1991 (Ecoguides).	N 2 511 LACRG	L11	2	15	08/91	30	0,50	6
Le monde poubelle / R. Cans First, 1990.	N 6 11 CANSR	L18	2	20+1c	07/90	56	0,37	4,44
Sauvons la planète / J. Seymour Hachette, 1990(Vive la nature).	N 4 6 SEYMJ	L 11	2	20	07/90	56	0,35	4,20
Le tour du monde d'un écologiste / J.M. Pelt Fayard, 1990.	N 2 PELTJM	L16	2	18+1c	07/90	56	0,33	3,96
La planète vivante / D. Attenbo- rough Delachaux et Niestlé, 1985. - (Les beautés de la nature).	N O 89 ATTED	L11	4	43	07/87	136	0,31	3,72
L'environnement dans tous ses états / A. Denvers Edition n°1, 1990 (Points choc-vert).	N 4 1 DENVA	L 1 5	4	33+1c	07/90	112	0,30	3,60
Le paysage français à découvrir et à vivre / G. Plaisance Sang de la terre, 1987.	N 7 2 PLAIG	L16	1	10	08/88	34	0,29	3,48

TITRE	CODE	c.Q.	EXS	PRETS	DATE	TOT.	ROT.MOIS	ROT.AN EX
Guide des traces d'animaux / P. Bang Delachaux et Niestlé, 1977. - (Les guides du naturaliste).	N 1 11 BANGP	L13	3	29	10/83	102	0,28	3,36
Le ciel déchiré / J. Gribbin. - Sang de la terre, 1989.	N 6 21 GRIBJ	L11	2	11+1c	07/89 09/89	68	0,17	2,04
Eloge de l'herbe / C. Nuridsany. - Adam Biro, 1988.	N 1 12 NURIC	L21	2	11	08/89	68	0,16	1,92
Le livre d'or des parcs nationaux français / C. Maly Glénat, 1985.	N 5 2 MALYC	L19	3	17	03/87	102	0,16	1,92
L'univers marin / L. Line. - Larousse, 1980.	N 2 512 LINEL	L21	4	18	07/84	136	0,13	1,56
Avant que nature ne meure / J. Dorst Delachaux et Niestlé, 1978.	N 6 DORSJ	L16	4	14	02/84 08/84	136	0,10	1,20
Qui mange qui? Balland, 1985.	N 2 93 QUI MA	L15	3	10	03/86	102	0,09	1,08
Le naturaliste en campagne / G. Durrell Bordas, 1983.	N 1 11 DURRG	L11	4	8+1c	10/83 05/87	136	0,06	0,72
Demain les oiseaux Duculot, 1989.	N 8 12 DEMAIN	L21	1	2	08/89	102	0,05	0,60
La forêt : royaume en danger / K. Lorenz Stock, 1985.	N 8 LORENZ	L21	3	2	07/86	102	0,01	0,12

OBSERVATION DES COMPORTEMENTS DU PUBLIC AU NIVEAU 0 DE LA MEDIATHEQUE

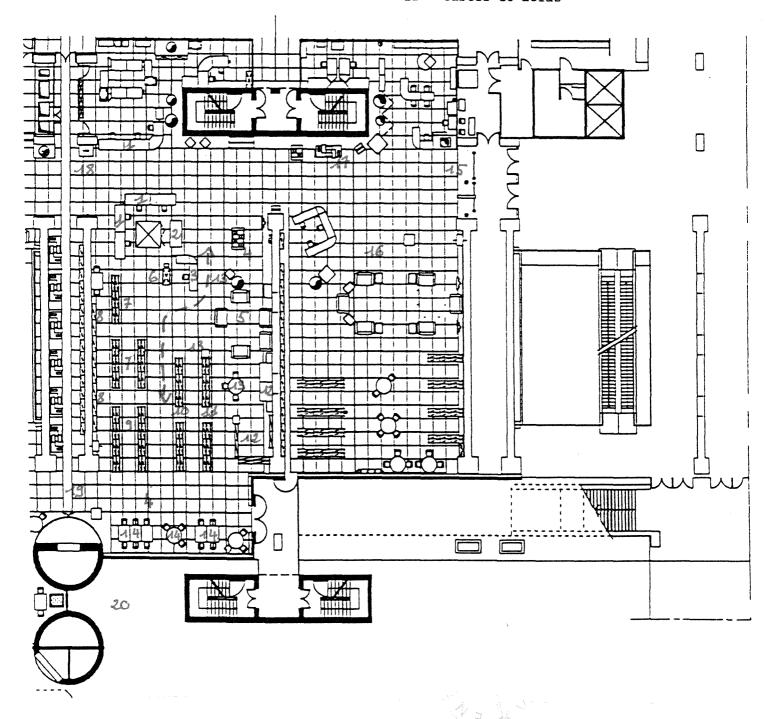
- L'observation des comportements du public porte sur l'ensemble du niveau 0 puisque celui-ci forme une unité. Le point d'observation s'est situé à proximité des postes de consultation audiovisuelle (côté Géode). Il permettait d'englober du regard les rayons de Biologie animale, Biologie végétale, Nature et dans une moindre mesure Biologie, ainsi que l'ensemble des présentoirs à revues et les tables situées au même endroit, les allées de circulation (celle desservie par les escaliers, celle qui longe la Médiathèque des enfants, celle qui traverse le secteur des revues), et enfin l'accès aux deux pôles audiovisuels ainsi qu'à la Médiathèque des enfants.
- L'étude étant centrée sur le fonds Nature et sur le comportement des visiteurs adultes, les enfants n'ont pas été pris en compte.
- Les déplacements des groupes (plus de 2 personnes), s'ils avaient un comportement homogène, ont été comptabilisés pour une unité par groupe, ceci pour permettre une saisie rapide des données.
- Les comportements "Passage avec accroche dans les rayons" et "Utilisation du fonds adulte" se différencient comme suit : dans le premier cas, il s'agit d'un intérêt éphémère qui ne modifie pas la trajectoire initiale ; dans le second cas il s'agit véritablement d'une double démarche.
- Les personnes assises à une table ou dans un fauteuil n'ont été prises en compte que dans la mesure où elles se sont assises ou déplacées pendant la période d'observation.
- Les séances d'observation se sont déroulées : le mardi 10 août de 15h à 17h le samedi 14 août de 14h à 16h le mardi 24 août de 15h à 17h.
- Le total des comportements observés est supérieur au nombre de personnes comptabilisées car certains lecteurs peuvent faire un double usage de l'espace, par exemple travail et recherche, travail et passage.
- Le total des personnes observées s'élève à 301 : 63 pour le mardi 10 août
 - 91 pour le samedi 14 août
 - 147 pour le mardi 24 août.
- le total des comportements observés s'élève à 317 : 67 pour le mardi 10 août
 - 91 pour le samedi 14 août
 - 159 pour le mardi 24 août
- Pour la compréhension des abréviations employées dans le tableau qui suit, se reporter p. 62.
- Les totaux en italique s'additionnent pour donner les sous-totaux soulignés qui s'ajoutent euxmêmes afin d'obtenir les totaux globaux.

BUT : FONDS POUR ADULTE	BUT : MED. DES ENFANTS	BUT : AUDIOVISUEL	VISITE GMOBALE
Travail ou lecture :	Passage devant le fonds pour adultes :	Passage devant le fonds pour adultes :	
7 + 7 + 13 = 27	35 + 28 + 65 = <u>128</u>	0 + 12 + 17 = 29	
	.Pass. avec accroche :	.Pass. avec accroche :	- Visite avec accro-
Rech.documentaire:	6 + 2 + 6 = 14	0 + 1 + 4 = 5	1 + 8 + 7 = 16
16 + 15 + 28 = <u>59</u> .Rech classique ou sys tématique : 25	-Demande 0 -Lutrins etc 2 -Rev.de presse 0 -Pass. rayons 12 -OPAC 0	-Demande 0 -Lutrins etc 0 -Rev.de presse 2 -Pass. rayons 2 -OPAC 1	-Demande 2 -Lutrins etc. 0 -Rev.de press 1 -Pass.rayons 11 -OPAC 2
Rech désordonnée sans médiation : 22 Rech désordonnée avec médiation : 12	•	.Pass. simple : 0 + 11 + 13 = 24	- Visite sans accro- che: 5 + 22 + 18 = 45
Rech. d'une place succès :	Avec utilisation des fonds pour adultes : 1 + 1 + 0 = _2	Avec utilisation des fonds pour adultes :	
2 + 1 + 8 = <u>11</u>			
TOTAL = 97	TOTAL = 130	TOTAL = 29	TOTAL = 61

PLAN DU SECTEUR UGO

- 1 Banque de prêt
- 2 Office Editeur
- 3 Point accueil
- 4 ~ Consoles catalogue
 et photocopieuse
- 5 Fauteuils
- 6 ~ CD-ROM

- 7- Revues Dernières années
- 8 Revues reliées
- 9 Fonds Géologie
- 10 Fonds Univers
- 11 Fonds Origines
- 12 Cartes et atlas



13 - Présentoirs, lutrins etc...

14 - Tables de travail

15 - Entrée de la Médiathèque

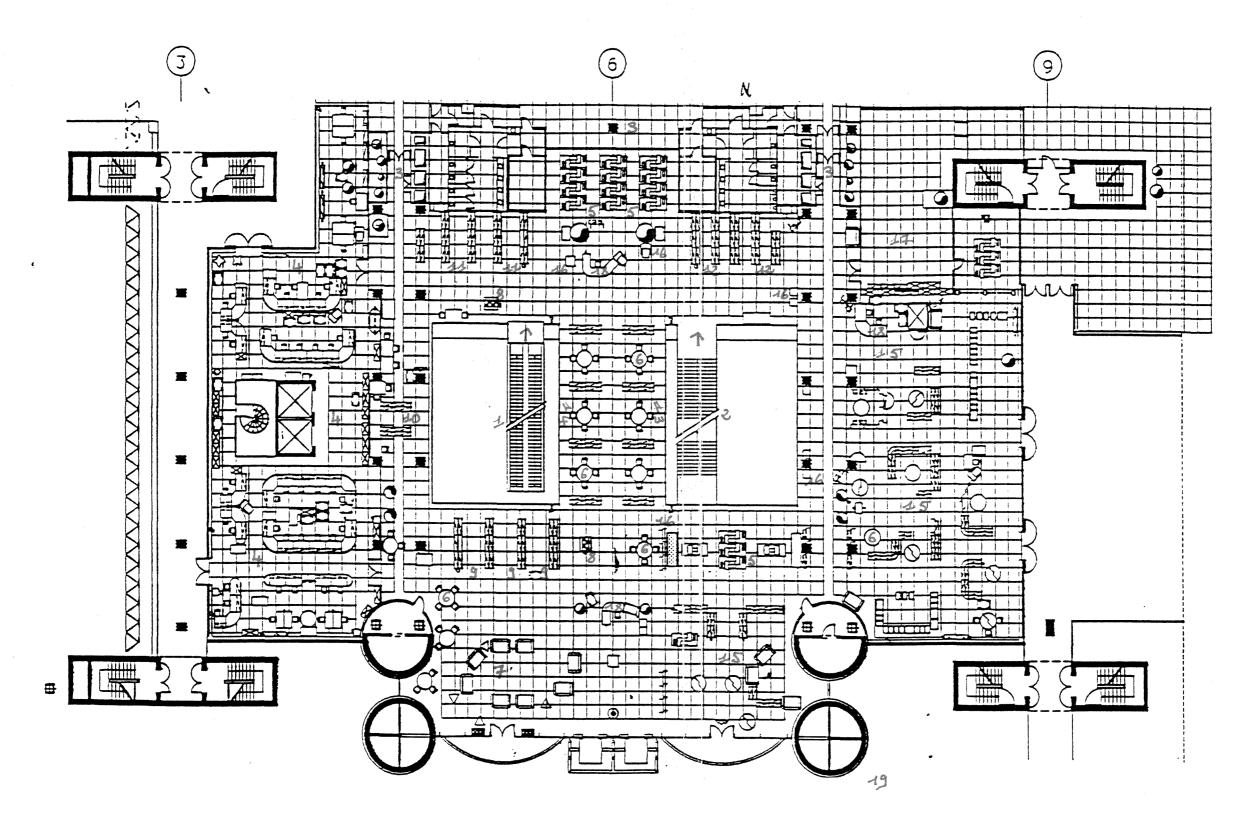
16 - Salle de références

17 - Cabinet des curiosités

18 - Allée centrale

19 - Allée secondaire

20 - Géode



PLAN NIVEAU O DE LA MEDIATHEQUE

- 1 Escalators
- 2 Escalier
- 3 Sorties de secours et couloir d'évacuation
- 4 Services internes
- 5 Consoles audiovisuelles
- 6 Tables
- 7 Fauteuils

- 8 Consoles catalogue
- 9 Fonds Biologie
- 10 Fonds Biologie végétale
- 11 Fonds Biologie animale
- 12 Fonds Nature
- 13 Revues Nature14 Revues Biologie

- 15 Médiathèque des enfants
- 16 Présentoirs, lutrins, revues de presse etc..
- 17 Salle des Shadocks
- 18 Point accueil
- 19 Géode

niveau /

B	piologie	générale
---	----------	----------

BA animaux

BV végétaux N nature - écologie

protection de l'environnement U

enfants

IC collectionner

JE jeux

IF fabriquer

JG géologie

JH homme, vie et santé

II informatique et information

] albums

L loisirs

IN nature

JO origines

JR références - généralités

IT transports

JU univers

JV Jules Verne

Z zoologie

R références - orientation

terre - eaux - atmosphère

origines

univers

chimie C

physique agriculture

AL alimentation

la médiathèque spécialisée

X histoire des sciences

histoire de la médecine

histoire des techniques

RC ouvrages de références philosophie des sciences

didactique

muséologie

H corps humain

V âges de la vie

santé et société

T techniques de l'ingénieur

TA transports - astronautique

W génie militaire

L métallurgie

TP construction travaux publics bâtiment et logement

F fabrications artisanales et industrielles

S V O O TI

TI travail - industrie

mathématiques

électronique électrotechnique télécommunications

informatique

() T L

F

énergie

K 8Propysone X

I accueil général

2 prêt

information sur l'audiovisuel à la médiathèque

4 Comète: interrogation de banques de données

5 salle Louis Braille

salle polyvalente des enfants

didacthèque des enfants

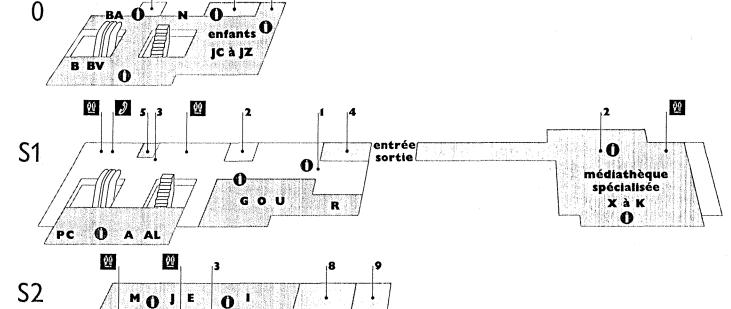
du mardi au dimanche de 12 h à 20 h

horaires particuliers

salle Jean Painlevé

didacthèque

Porte de la Villette



Dépliant "Mode d'emploi Médiathèque".

